LE CHIRVRGIEN OPERATEVR

Où il est traicté,

DE L'EXCELLENCE DES hautes operations, & comme elles appartiennent aux Chirurgiens methodiques.

PAR IOSEPH COVILLARD.
Maistre Chirurgien juré, & Operateur du Montelimart.



A LYON,

Chez PIERRE RAVAVD, en ruë Merciere à l'enseigne sainct Pierre.

M. DC. XXXIII.

Auec Permission.

Consentement de Monsieur le Procureur du Roy.

Je n'empesche que le Liure intitulé *l'Operateur Chirurgien*, de Maistre Couillard Chirurgien juré au Montelimart, soit imprimé & mis en lumiere aux frais du sieur Rauaud marchand Libraire de ceste Ville, auec deffences à tous autres en tel cas requises & accoustumées, ce 18. Aoust 1633.

PVGET Proc. du ROY.

Permission de Monsieur le Lieutenant General.

PErmettons l'impression du susdit Liure audit sieur Rauaud, auec deffenses à tous autres de l'imprimer. Faict le dict an & iour que dessus.

MOIRON.

A MONSEIGNEVR MONSEIGNEVR MESSIRE CLAVDE FRERE, Cheualier, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, & premier President en sa Cour de Parlement du Dauphiné, Seigneur de Barbieres, Freraçayes, Beaumond, Monfort, & Crolles.

MONSEIGNEVR,

Les Perses ne laissoient d'adorer le Soleil cest œil flamboyant du Monde, quoy qu'ils ressentissent leurs yeux offusquez par les esclattans rayons de sa lumiere. Imitant leur hardiesse, i'oze vous addresser les vœux de mes obeyssances, quoy qu'estant l'Astre radieux de ceste prouince, & l'œil clairuoyant par le moyen duquel nostre grand Monarque esclaire & conduit ces contrées, ma veuë hebetée souffre des esbloüissons, Il semble d'abord, Monseigneur, *qu'vne estourdie temerité entreprend de vous tirer de ces serieuses & arduës occupations, pour vous*

entretenir d'vn discours mal tissu, auquel ne se peut rencontrer aucun agreable diuertissement. Opposant neantmoins les considerations de vostre debonnaireté à la cognoissance de ma bassesse, i'ay rassemblé mes esprits dissipez & reprins courage, m'estant rememoré que les Roys, Princes & Senateurs ont prins plaisir, voire donné leur nom aux remedes, & admiré les excellents effects des operations. Adam Fumée Chancellier de France, parmy les solicitudes qu'apporte vne si eminente charge, cherchoit quelque recreation dans ces exercices. Or, Monseigneur, *comme Dieu vous a fait vn sacré depositaire, & fidele dispensateur des Oracles de Themis, vous trouuerés en cest Opuscule des reiglements de la Iustice distributiue. & comme par l'aide industrieuse de la main du Chirurgien, les functions necessaires sont restituées aux parties contre l'iniurieux effort des maladies. Vostre authorité conseruera le droict des vrais Operateurs contre les iniustes vsurpations des Empiriques: Vostre nom me mettra à couuert des sanglants Sarcasmes des Zoïles, & muny de ceste protection, ie prieray Dieu pour vostre prosperité, en qualité,*

MONSEIGNEVR, de

Vostre tres-humble & tres-obeyssant seruiteur

IOSEPH COVILLARD.

A Maistre IOSEPH COVILLARD Maistre juré en Chirurgie, & Operateur tres-experimenté du Montelimart.

STANCES.

LE calcul parmy ses douleurs
Nous precipitoit aux malheurs
Qu'apporte la funeste Parque,
Ià des-jà du Nocher Caron
Gemissoit sous le faix la barque
Peuplant les riues d'Acheron.
L'hernie tirant l'intestin
Conjurée auec le destin
Nous dressoit sa cruelle embusche,
Et la taye en toute saison
A fait que le mortel tresbuche
En sa tenebreuse prison.
Bref vn nombre infiny de maux
Aux angoisses & aux trauaux
Rendoit nostre vie sousmise:
Lors que l'Operateur accort
D'vne genereuse entreprise
Nous ramene dedans le port.
Cest Hercul, ce These vaillant
Auec ses fers va chamaillant
Contre la monstrueuse engeance,
Et par dexterité de main
Heureusement tire vengeance
Des ennemys du genre humain.

SILLOL. D. M.

A MONSIEVR COVILLARD Maistre Chirurgien juré, & Operateur experimenté du Montelimart.

STANCES.

COVILLARD je croirois inutile
Le Traicté que tu mets au iour,
S'il auoit borné son sejour
Comme toy dedans nostre Ville:
Car à ceux qui ont veu les œuures de ta main
Ta plume parle en vain.

Tirer heureusement la pierre,
Desnoüer les boyaux retorts
Est-ce pas sortir demy morts
Les hommes hors du Cimetiere?
Et despuis que ta main a de si bons succés,
Ne t'est-ce pas assés.

Hà non vne vertu si rare
Pour auoir son los tout entier
Se deuroit au lieu de papier
Grauer sur vn marbre de Pare:
Par ainsi ton renom pourroit brauer le sort
Comme tu fais la mort.

Mais ton ame n'est pas remplie
De faste ny d'ambition
Ie sçay que ton intention
Sera tout à fait accomplie
De sçauoir que tous ceux qui verront tes escrits
Loüeront ton esprit.

Fais luy donc voir la lumiere,
Car c'est vn asseuré rempart
Qui pourra garantir ton art
De la main sanglante & meurtriere
Des bouffons Charlatans, & tauis leur le prix
Qu'ils mettent à mespris.

PERTVIS.

Ad Iosephum Colhardum Chirurgiæ Magistrum & Operatorem expertissimum.

Maxima respondent dictis tua facta Colharde,
Longè ergo Ignari qui nisi verba ferunt,
Plura facis, stygiis moribundos ducis ab antris
Pergè feres meritis præmia digna tuis.

A. FAVOLLE Doct. Med.

Sur les œuures de Monsieur Couillard maistre Chirurgien & Operateur tres-expert en toute sorte d'operations sur le corps humain.

SONNET.

QVAND d'hazard & sans art vne fortuite main
Opere quelquefois quelque œuure profitable,
Est par les ignorans en son œuure loüable,
Et merite d'hazard receuoir quelque gain.
Mais si l'art & l'esprit l'accompagnent soudain
Artistement fait trou par le corps de la veine,
Tire le sang fievreux de la quotidiene
Par le chef ce qui rend nostre raison en vain,
Par le bas le calcul, par le thorax la bouë,
Par l'abdomen les eaux & le boyaux desnouë,
Guerit les relaxés, place les os, fait voir,
Sont des œuures des Cieux Couillardy que vous faites :
Mais des humains loyer seuls ne croyés auoir,
Ains attendés de Dieu recompenses parfaites.

L. BRES. Doct. Med.

A MONSIEVR COVILLARD, sur son Operateur Chirurgien.

SONNET.

DESPVIS le iour, fatal, que nostre premier pere
Se reuoltant, felon, contre son Souuerain
Porta, mal aduisé, ses desirs & sa main
Au fruict que presenta nostre premiere mere.
Vn peloton de maux importun & seuere
Se banda contre Adam & tout le genre humain,
Nous declara la guerre, & d'vn effort soudain
Sur nostre alme santé deschargea sa colere.
Despuis à tous moments ces ennemis mutins
Obscurcissent nos yeux, broüillent nos intestins
Iustement irrités de nostre felonnie.
Mais cest Operateur expert & glorieux
S'oposant à la taye, au calcul, à l'hernie
Remet nos intestins & desbouche nos yeux.

LOSSERAND.



L'OPERATEVR CHIRVRGIEN.

PREMIER CHAPITRE.

De la necessité & excellence des Operations.

NOVS lisons auec vn indicible contentemẽt les Eloges auãtageux que l'ãtiquité attribue à l'homme l'appellant merueille des merueilles, microcosme ou monde racourcy, animal admirable & adorable, la fin pour laquelle toutes choses sublunaires ont esté creées, mais comme chasque medaille a *Platon.*

L'homme est exposé à plusieurs miseres.

son reuers, nous experimentons non sans estonnement, que sa vie est l'obiet de toute sorte de malheur, vne enfilure de trauaux, vn tissu de solicitudes, & vne trainée d'affections: Ce que Pline descrit élegamment en la Preface du septiéme liure de son Histoire naturelle; Et perplex s'il doit loüer la nature comme mere, ou la blasmer comme fascheuse marastre; Il conclud qu'il seroit plus expediēt ou de ne naistre pas, ou d'acheuer sa vie en la cōmēçant.

Les maladies dangereuses ennemies de l'hōme.

Les plus aspres & redoutables ennemis du genre humain sont les maladies, lesquelles par le rude choc des symptomes & l'estrange impetuosité deseffroiables douleurs font voir manifestemēt, que comme il n'y a rien de

plus

plus altier que cest animal en sa contenance sourcilleuse, aussi n'y a il rien de plus abject & abbatu en son funeste aneantissement.

Pour nous opposer à la nõbreuse engeance de ces monstres, nous aurions besoin de la massuë meurtriere du puissant Hercules, ou des bras musculeux du vaillant Thesée. Pline en conte iusqu'à trois cens, & comme si ceste quantité ne suffisoit pour nostre oppression, les siecles en recherchent la fecondité, la mentagre, carboncle, elephãtiase s'estans glissées de son temps dans l'Italie, & en iceluy de nos peres la maladie Veneriẽne, la Suette & Scorbut par nouueau renfort, & comme troupes subsidiaires ayans attaqué nostre Europe. *La n e ssité des remedes.* *Nouuelles maladies.*

D'où sont puisez les remedes.

Cõtre ces pernicieuses inuasions les esprits plus desliez ont recherché dãs les entrailles de la nature, & en ont puisé tout ce que l'industrie a peu fournir par le moyen de la Pharmacie, Chirurgie. La Chirurgie fertile en ses operations n'est obligée à chercher des mineraux deschirãs les entrailles de la terre nostre commune mere: moins encor d'attẽdre les incõstantes vicissitudes des temps & changemens des saisons pour se munir des vegetaux, elle ne fait des magazins que la carie ronge, que la relãte moisissure corrompt: les mains sont tousiours prestes, & sortent comme des soldats Grecs du cheual Troyen, armées de fer & de feu pour abbatre toute la resistance des ennemys de

L'excellence de la Chirurgie.

La main du Chirurgien est tousiours preste.

de la ſanté.

Celſe en la Preface ſur ſon ſeptiéme liure, remarque entre autres vne excellente prerogatiue de noſtre Chirurgie touchant l'euidence de ſes effects ; la Pharmacie conteſte ſouuent auec la nature,& ſuſpend les iugemẽs plus ſolides ne ſçachans à qui attribuer les palmes & lauriers de la victoire. Hipocrate au ſeptieſme des maladies populaires, ſemble donner ſon ſuffrage à la nature, prononçant la nature medicatrice des indiſpoſitions ; ceſte chaleur celeſte agiſſant en nous dans vne aſſiduité infatigable. Or il faut attribuer à l'art l'euacuation du pus en l'ouuerture de l'Empyeme faite entre les coſtes par ſectiõ ou vſtion : l'extirpation des membres gangrenés de peur

L'euidence des effects de la Chirurgie.

La nature medicatrice.

que la necrose ou mortification ne s'estende & enuelope les parties saines de la mesme pourriture. Aux fractures du crane comme esleuera-on les os, & ostera on les esclats, fragmens,& esquilles sans application de la Trepane? On precipiteroit souuent dans le mesme tombeau la mere & l'enfant,sans les aides de l'hysterotomie ou section cesarienne, & de l'embryulcie.

La Chirurgie supplée à ce que la nature ne peut faire.

Ie serois trop ennuyeux dans ma prolixité, si i'entreprenoye de faire vn exact denombremẽt de toutes les excellentes operations chirurgicales, & me cõtenteray de faire mention de 3. principales, à sçauoir, de la Lythotomie, abatemẽt ou decussiõ des cataractes & poind doré, cõme celles qui fõt plus reluire en

Trois operations principales.

en ce tẽps l'induſtrie & dexterité des ouuriers, & eſleuẽt leur luſtre iuſqu'au plus haut periode.

La pierre eſt vn mineral ou meteore foſſile qui ſe produit dans le microcoſme, non pour le perfectionner, ains pour le deſtruire; auſſi eſt-ce vne maladie de la veſſie que les vns rapportent à l'obſtruction de ſa cauité ou conduit, les autres au nombre augmenté & partie ſuperfluë. Ceſte infirmité diminuant, deprauãt, & ſupprimant l'excretion de l'vrine, cauſe la ſtrangurie, dyſurie, iſchurie, & precipite enfin la chetiue creature en de tres-cruelles douleurs funeſtes & lamentables ſouffrances, d'où s'enſuit reſolution des eſprits vitaux, au bout la ſeparation du corps & ame, aprés

Quelle maladie eſt la pierre.

La pierre empeſche l'excretion de l'vrine.

des ſanglots entrecoupés, trãſports deſeſperés & agonies calamiteuſes, comme ceſte tragique Cataſtrophe a eſté de toute ancienneté pleine de fremiſſement & terreur inexplicable ; auſſi la pratique de l'extraction eſt fort recommendable par ſon antiquité ; la neceſſité inuentiue ayant armé l'entendement & la main des Anciens pour remedier à ces tourments & maux deplorables.

Dãgereux accidens que la pierre produit.

Ancienneté de la Lithotomie.

Ceſte operation s'exerçoit du temps d'Hipocrate.

Hipocrate l'a cogneuë, eſtant encor neantmoins dans les begayemens de ſa naiſſance, il y a apparẽce qu'elle n'eſtoit beaucoup en vſage, autrement on n'euſt laiſſé perir le Philoſophe Epicure, lequel ayant cherché durant le cours de ſa vie auec toute ſorte de ſoin les contentemẽs d'eſprit &

Epicure recherchoit le repos d'eſprit & de corps.

& de corps dans vne apathie aagé de soixante & douze années, trouua de tres sensibles desplaisirs, noyé d'vne suppression d'vrine de quatorze iours selon le rapport de Diogenes Laërtius au dixiéme liu. des Philosophes. Hermippus remarque qu'on ne luy sçeust donner autre soulagement que par vn bain, mais la seule immissiõ du catheter ou argalie l'eust deliuré de ces incommodités, & l'incisiõ l'eust releué derecheure. Par les liures de l'admirable Galiẽ il appert que l'vsage de la lithotomie estoit pour lors assé frequent, tant y a que nos modernes l'õt portée au plus eminent degré de sa spled[eu]r & parmy les fauorables issuës & heureuses deliurances, soit par le grand & haut [a]ppareil soit par

Epicure mourut de la pierre.

L'vsage de l'argalie.

Galien a exercé la Lythotomie.

La Lythotomie se fait au grand & petit appareil.

le petit appareil que les mortels en ressentent auec admiration, ils en tirent parmy les honorables recompenses, des mines du Perou auec grand applaudissement.

Que c'est qu'hernie.

L'hernie ou hargne consiste en vne situation contre nature, l'epiploon ou l'intestin ou l'vn & l'autre descendant au prosses du peritoine rompu ou relasché selon Galien au sixiéme chap. du quatriéme liure, & au cinquiéme chapitre du sixiéme liure des Administrations Anathomiques

Incommodités des Hargnes.

de là fourmillent tant d'incommoditez à la foule, que de ce mes-aise procede vn si incomparable ennuy, qu'on appelle hargneux ceux qui sont saisis d'vn extraordinaire chagrin & facherie.

L'accident qu'en ce cas attire

tire la compassion des plus inhumains: consiste, en ce que l'intestin descendu à l'aine ou scrotum plein de vents & de matiere fecale endurcie ne pouuant estre remis en sa naturelle assiete, & le mouuement peristaltique des boyaux venant à se peruertir on se voit contraint de rendre les excremens par la bouche, & parmy les puäteurs du vomissemẽt accompagné de lipothimies & syncopes rendre miserablement l'âme; & partant le vulgaire luy attribuë le nõ de Miserere. Nous ne tenons rien d'Hipocrate touchãt ceste cure, il fait seulement mention en passant des hernies des petits enfans au douxiéme texte du liure de *Aëre, aquis, & locis*. Galen au vingt-troisiéme & vingt-qua-

Mouuement peristaltique deprauê.

Le Miserere quelle maladie.

Hipocrate ne fait point de mention de l'operation des hernies.

Coupeurs d'hernies du temps de Galien.

quatriéme chapitre du liure à Trasibule, parle des coupeurs d'hernies, & par consequent cela s'exerçoit de son temps, & au treiziéme chapitre du quatorziéme liure de sa Therapeutique, dit quelque chose de la forme d'operer en coupant & retranchãt quelque peu du peritoine: Despuis ceste operation s'est grandement perfectionnée, l'art ayant fourny plusieurs moyens & diuerses sortes de poind doré, pour deliurer l'homme de ceste calamité, & deschargeant sa bource de cest onereux fardeau, attire honorablement dans celle de l'operateur plenitude d'vn precieux metail.

Forme d'operer aux hernies selon Galen.

Poind doré inuention des modernes.

Vtile aux ouuriers.

La suffusion que les Grecs appellent hypochyme menace l'homme du cercueil, mais

Nature de la suffusiõ ou catharacte.

mais le conſtitue dans vne viuante mort, & le rend preſque inutile fardeau de la terre, puis qu'elle le priue du plus noble de nos ſens, diminuant, deprauant, & finalement aboliſſant la veüe, & par ainſi nous fruſtrant de la clarté des Aſtres lumineux, de l'inuentiõ des arts & ſciences, & de la contemplation de ces beaux ouurages, qui nous cõduiſent comme par la main à la cognoiſſance de noſtre Createur & Protoplaſte. La nature meſme (comme remarque Galen au dixiéme liure de l'vſage des parties) nous enſeigne tacitement l'importance de la partie laquelle en eſt l'inſtrument, entant qu'elle a artiſtement élaboure & composé l'œil de trois humeurs, ſix membra-

Symptomes de la Cataracte.

L'importance de la veüe.

L'excellente ſtructure des yeux.

nes & six muscles ; de sept paires de nerfs que le cerueau fournit à tout le reste, luy en a destiné deux, la enuironné de graisse pour fomenter sa chaleur, la logé dans vne orbite, ossuë, couuert des sourcils & paupieres pour le precautionner des iniures externes. Pour donc empescher que cest animal tant prisé ne fust plongé durant sa course dans l'horreur des tenebres : les Anciens ont trouué la façon d'abatre auec l'aiguille cest obstacle : l'autheur du liure intitulé Medicus, attribué à Galen, dit ; qu'vne cheure affligée de suffusion, s'estant fortuitement poussé dans l'œil vn ionc pointu, & ayant recouuré la veüe donna occasion à ce beau remede : le mesme monstre la maniere d'operer

La nature s'est estudié à leur conseruation.

Vne cheure a donné l'inuentiõ d'abbatre la cataracte.

d'operer au chapitre dix-huictiéme. Galen au trezième chap. du quatorziéme liure de sa Therapeutique en donne le fondement; à sçauoir, que ne pouuans obtenir ce qu'exige la premiere intention d'oster la cause, nous la transferons en vn lieu moins incõmode : il fait mention de ceux qui trauailloyent de son temps à ceste action manuelle au chapitre vingt-troisiéme du liure a Trasibule, & en descrit la maniere au chapitre quatriéme du dixiéme liure de l'vsage des parties. En somme, cest vn effect d'vne tres-belle industrie recommendable par son ancienneté & necessité, & second en honnestes recompences & émolumens.

On abbatoit les cataractes du temps de Galien.

On transfere la cataracte puis qu'on ne la peut sortir ou consumer.

L'abattement des cataractes recommendable.

CHAPITRE II.

De l'Operateur & de ses qualités.

DAVTANT que ces ouurages par leur excellence attirent l'admiration d'vn chacun, aussi requierent-ils des rares qualités des ouuriers, soit qu'on considere la dignité du subjet, soit qu'on prenne garde à leur fin. Celse veut que celuy qui trauaille de la main soit de bon aage, panchant plustost vers l'adolescence, que vers la vieillesse, qu'il aye la main bien disposée & non tremblante, mais ferme, qu'il soit ambidextre aussi prompt d'vne main que de l'autre, clairuoyant & courageux

Qualitez de L'operateur.

geux, ne se laissant trop attendrir aux cris & gemissemens des malades. Auicenne desire qu'il aye vne exacte cognoissance de l'anatomie, & consequemment de la substance, temperament, figure, nombre, situation, connexiõ, action & vsage de toutes les parties du corps humain. La forme & maniere d'operer vtilement selon Arnaud chés Guidon en son chapitre singulier est tirée de quatre considerations : La premiere, qu'elle est l'operation qui se doit excercer au corps humain; La seconde, pourquoy elle est appliquée; La troisiéme, si elle est necessaire & possible; La quatriéme consiste en la droite maniere de l'appliquer.

Selon Auicenne.

Selon Arnaud chés Guidon.

L'abus du temps & la mi-

ſere du ſiecle eſt telle que ces operations ſont exercées par des operateurs pour la plus part deſnués de toutes ces qualités, & incapables de toutes ces conſiderations, hõmes chetifs, non domiciliés, vagabonds, oiſeaux de paſſage & de rapine. Telles gens ſont appellés par le droit *circulatores*, *circunforanei*, *parabolani*, *funambulones*; c'eſt à dire, baſteleurs, triacleurs, charlatans, danſeurs de corde: Monſieur Riolan en ſon Epiſtre dedicatoire ſur ſa Methode generale addreſſée à ceſt Auguſte Senat de Paris, les qualifie *fuminendules* vendeurs de fumée, & ſupplie ce grand Parlement de remedier à ces deſordres, afin qu'ils ceſſent de dreſſer leurs experiences parmy ces funeſtes entrepriſes.

Quels ſont les operateurs coureurs.

ses. Ceste malheureuse coustume a pris vn tel pied, & comme vne maligne contagion & coqueluche a tellement preocupé & saisi les esprits qu'il semble qu'il ne reste plus aux Chirurgiens que quelque application de ventouses iointe à la Phlebotomie. *Erreur du temps.*

En mon particulier, ie n'ay esté peu scandalisé d'entēdre, que quoy que iaye tiré plusieurs des angoisses enragées du *Miserere* en ce bas Valentinois, par mes operations, au sçeu & conspect d'vn chacun, rēdu des aueugles clairvoyans eñ nostre voisinage, & deliuré plusieurs des horribles tourmens de la pierre; quelques langues enuieuses & venimeuses n'ont laissé de dire que ie me meslois du *Beaux effects des operations.*

mes

mestier dautruy. On m'inputeroit vne trop grande philantie, & vne insuportable vanité me couuriroit de blasme, si ie m'attribuoye ces beaux dons, tant de l'art que de la nature, qui sont requis au parfaict Operateur: On ne deniera neantmoins le priuilege concedé, mesme aux criminels, en prestant l'oreille & les yeux à mes équitables raisons, & iettant la veuë sur mes tiltres.

Apologie de l'Auteur. Ayant veu dés mon enfance Maistre Charles Couillardi, mon pere, trauailler heureusement à diuerses operations de Chirurgie, & despuis estant adulte ayant apprins d'iceluy ce que l'affection paternelle & sa capacité luy suggeroyent, ie le fus pratiquer en plusieurs des plus

cele

celebres & fameuſes Villes de France, & és armées du Roy, tant en ce Royaume qu'en Italie, ſoubs des grands Perſonnages bien verſés tant en la Medecine que Chirurgie : Or deſpuis enuiron dix années m'eſtant arreſté en la Ville de Montelimart où i'ay eſtably domicile & dreſſé boutique ; i'eſtime que dans l'employ que iay eu ie me ſuis comporté en ſorte qu'aucun na eu occaſiõ de plainte : & d'autant qu'on n'auoit encor eſtabli la maiſtriſe en ladite ville de Montelimart, il y a quelques années que m'eſtant tranſporté à Lyon ie m'adreſſay à Monſieur Baudet premier Chirurgien du Roy & Garde de nos Statuts, Reglemens, & Priuileges par tout ce grand eſtat ; deſireux

de ſubir l'examen ſur la theorie, & d'exercer en ſa preſence telle operation de Chirurgie que bon luy ſembleroit. Il agréa d'interiner ma requeſte, & ſatisfait de mes reſponces ſur pluſieurs arduës queſtions propoſées, & des operations dont ie m'acquitay deuëment en ſa preſence, & de pluſieurs autres notables perſonnages de la profeſſion, ne me vouluſt deſnier les teſmoignages de ſon approbation, m'ayant muny des lettres de maiſtriſe auec pouuoir d'exercer toutes ſortes d'operations dependãtes de la Chirurgie : Couuert de ces aisles, aprés auoir eu les fauorables aduis de nos DOCteurs, qui n'ignorent rien és langues & doctrine des Anciens. Ie pareray au coups de ces ames

contredisantes pour edifier les credules en preuuant que lesdites operations appartiennent aux Chirurgiens, que les Anciēs l'ont ainsi ordōné, les modernes l'ont pratiqué, & que leurs obiections ne sont receuables pour attacher les mains des capables Chirurgiens, propremēt dediées, & particulierement dressées à pareils exercices. *Dessein de l'Autheur*

CHAPITRE III.

Que les Chirurgiens sont les vrais Operateurs.

CELVY qui voudra oster les operations au Chirurgien faudra aussi qu'il luy oste le nom que toute l'antiquité luy a donné, attendu que ce nom *Le Chirurgien Operateur.*

Premiere raison tirée de l'Etymologie de son nom. est deriué de deux mots grecs *cheir & ergon*, dont l'vn signifie main & l'autre œuure; il sera aussi contraint de chercher vne nouuelle Etymologie à la Chirurgie pour bastir vne fresche definition nominale, & de changer la definition essentielle, puis que tous nos Autheurs ont determiné que cest vn Art qui conserue la santé, & guerit les maladies du corps humain, principalement par operation manuelle: il comprend donc soubs son estendué toutes les operations manuelles; cela estant, ie ne vois point de raison, de priuer vn Chirurgien de la faculté d'abbatre vne cataracte, trauailler au poinddoré, ou couper pourtirer la pierre. *2. raison tirée de la definition de Chirurgie.*

Ce grand genie d'Eloquence Ciceron en son Oraison

pour

pour le Poëte Archias proteste que les Arts appartenants à l'humanité ont entr'eux vne certaine copulation & liaison, & s'entretiennent en quelque espece d'affinité : Imitant ce grand Personnage ie diray par indemtité de raison, que les operations Chirurgicales ont telle connexion & correspondance entre elles, que qui en exerce bien l'vne, trouue le chemin frayé pour passer aux autres; pourueu qu'il soit premuni des qualités requises & conuenables.

3. raison tirée de la connexion des operations chirurgicales

Aristote tres-subtil Interprete des secrets de la nature, nous enseigne en ses liures *de Anima*, que l'intellect & la memoire se perfectionnent, en agissant les actiõs du corps ont vn grand rapport & alliance auec celles de l'ame,

4. raison tirée d'Aristote.

veu que le corps materiel en emprunte son actualité ; ainsi *faber fabricando efficit*, le forgeron se façonne en forgeant: Ce que le mesme Aristote estend plus auant en ses Ethiques, lors qu'il pronõce, qu'en tous arts effectifs, c'est à dire, qu'ils laissent quelque œuure, l'Artisan doit ordinairement trauailler pour se rendre accomply. Or ie vous prie, comment suiura ceste maxime le Chirurgien, s'il ne s'addonne qu'à certaines functions de son art, de peu de poids, nonchalant & oublieux des plus importantes ? Les Coureurs nous y inuitent tacitemẽt, car on voit tous les iours qu'ils ne se contentent d'agir en mesme sorte d'operations, mais ils se meslent de toutes.

L'ouurier se parfait en trauaill. n^t.

Le Chirurgien qui se contente

de piquer la veine, appliquer vn emplastre sur la partie vlcerée puiser la bouë d'vne tumeur aprés l'auoir ouuerte, donne des peu puissants secours à la nature; puisque bien souuent, elle en vient à bout sans son ayde, par son stupidité rend Celse menteur, lors qu'il preuue & exalte les prerogatiues de nostre Art, par l'euidence de ses effects, lesquels se voyent manifestemẽt au calcul, duquel le malade ne peut eschaper que par la lithotomie, selon le tesmoignage de Galien au sixiéme commentaire, sur le sixiéme liure des maladies populaires. En outre il se demonstre pusillanime, & abbatu de courage, puisqu'il se contente des fonctions que les femmelettes & personnes idiotes pratiquent,

5. raison tirée du preiudice de l'estat.

Inconueniens qui arriuent lors que le Chirurgien ne s'addonne aux operations plus releuées.

ſans porter ſes ſoins & aſpirer de tout ſon pouuoir aux plus cōſiderables & releuées, pour les laiſſer à des coureurs ſouuent illiterés, & qui trauaillent ſans cognoiſſance de leur ſujeƈt, ny de ce qu'ils font, combatans à yeux clos à la façon des Andabates.

6. raiſon tirée de l'authorité de Galien. Ceſte queſtion ne doit ſa naiſſance à noſtre ſiecle, il y a eu pareille altercation du tẽps de Galien, comme il appert au vingt-troiſiéme & vingt-quatriéme Chapitre de ſon liure a Traſybule où il la traiƈte & decide. Il s'aigrit en ce lieu & declame contre quelques vns qui vouloient diuiſer la Chirurgie, preſque en autant des arts, comme il y a des aƈtions, appellãs celotomice celle qui coupe les hernies, lithotomice celle qui tire la pierre, parakẽn

Erreur de ceux qui veulent diuiſer les arts par des aƈtiõs ſingulieres.

rakentetice, celle qui fait la parakentese, & les Artisans celotomicons, lithotomicõs, & parakenteticons. Pour esclaircir l'absurdité de ceste opinion, il se sert elegamment d'vne induction des autres parties de la medecine: d'autant que par la mesme consequence, il faudroit partager les Medecins en ophthalmicons, oticons, odonticons, iatrons en oculaires, auriculaires, dentaires, selon la diuersité des parties qu'ils traitent comme aussi iouxte la varieté de la matiere medicale, les vns seront diætetiques, les autres pharmacentiques, les autres botaniques, ou bien oinodotes, ou elleborodotes, d'autant qu'ils ont accoustumé de se seruir pour remede du vin ou de l'ellebore. On lasche à

Quelles absurditès suiuent l'erreur.

Il est permis de s'adonner plus à vne partie de l'art qu'à l'autre.

l'esprit & aux mains la liberté, & le choix de s'addonner à vne partie plus qu'à l'autre, dans l'estenduë d'vn art ou science, selon le sentiment de Platon, comme aux oculistes de traiter les maladies des yeux, aux lithotomes, de couper pour tirer la pierre, aux herboristes de cognoistre les plantes. Ainsi nous lisons dãs l'Enterpe d'Herodote, qu'en Ægypte tout formilloit en Medecins, parce que chacun d'eux ne s'estudioit, qu'à vne maladie, les vns aux douleurs de teste, les autres à celles des yeux, les autres au mal des dents, les autres aux tranchées & flux de ventre. La decision est adioustée par le mesme autheur, au vingtneufiesme chapitre dudit liure, où il conclud que les arts ne

Quantité de Medecins iadis en Ægypte.

Les arts se distinguent par la fin.

ne ſont diſtingués ny conſtitués par actions ſingulieres, qu'il appelle Energias Kata meros, ni par la matiere & inſtrumens, mais par la fin. Pour l'appliquer, la fin du Chirurgien eſtant la gueriſon des maladies par operation manuelle, quelle apparence y a-il de le fruſtrer d'aucune des functions qui tendent à ce but? permettra-il qu'vn patiẽt ſoit la proye du deſeſpoir parmy les agonies calamiteuſes du calcul, par ce qu'il y a des lithotomes bouchera il ſes oreilles aux cris lamentables d'vne femme jà deſpoüillée de la mort par le choc rigoureux d'vn laborieux enfantement, par ce qu'il y a des obſtetrices? non plus qu'vn Apoticaire croiſera les bras & croupira dans vne lethargique

Application de l'authorité de Galien.

Inconuenient de l'opinion contraire.

que oisiuité, pour ne trauailler ses pieds parmi les affreux precipices des montagnes à la recherche des plantes salutaires, par ce que certaines femmelettes & quelques hõmes infirmes en ont vn peu de cognoissance. Pour ce party Galien dispute auec ardeur & vehemence, appellant les partisans contraires emplectons, c'est à dire stupides, esbloüis d'vne nuée d'erreurs, estourdis.

Chapitre IV.

De l'exercice des operations selon les Anciens.

Antiquité de la Chirurgie.


OMME l'vrgente necessité a fait naistre la Medecine & luy a acquis le droict de primogeniture

ture entre les ſciences,ainſi la Chirurgie ſe reſerue les prerogatiues d'antiquité entre ſes autres parties. Chiron le Centaure cachant ſa figure monſtrueuſe dans l'obſcurité des foreſts, ſe rendit claire & familiere la cognoiſſance des plantes, leſquelles il employa pour la guerifon des playes & vlceres, & de là l'herbe centaurée & l'vlcere chironien ont emprunté leur denomination. L'Epidaurion Æſculape ſon diſciple ayant herité de ſes ſecrets les transfera à Podalyrius & Machaon ſes deux fils, que les Princes Grecs rechercherent pour compagnons au voyage de Troye, & rencontrerent en iceux vne treſſeure protectiõ contre leurs bleſſeures par leurs experiences, comme

Æſculape.

Podalire & Machaon.

publie le Poëte Homere en ſon Iliade. Ces tendres commencemens groſſiſſoyent par laps de temps,& par pluſieurs voyes d'inuention s'acheminoyẽt à des loüables accroiſſements lors qu'Hipocrate, comme vn diuin oracle, ramaſſa & compila en vn corps ces belles loix & ſententieux eſcrits, leſquels comme des brillans phares ont dreſſé les pas de toute la poſterité. Alors ces braues Archiatres exerçoient de leurs mains ce que leurs profondes meditations conceuoyent dans l'eſtude: les vns preferoient les ſerieuſes occupations de l'eſprit aux operations, les autres choiſiſſans les operations eſtoient moins attentifs à la contemplation: les autres partageoient eſgalement les heures

Hipocrate.

Les Medecins exerçoient iadis la Chirurgie.

heures aux mysteres ardus & abstrus de la theorie, & aux effects miraculeux de la pratique.

Hipocrate ce grand luminaire de la faculté, pendant la durée de ses iours (qui accomplirent quatre vingts & quinze ans, comme afferme Galien au quatriéme liure de sa Therapeutique,& selon les autres cent & quatre,) fust si assidu à son entreprise pour enregistrer ses penibles & curieuses obseruations dans les Archiues de l'eternité que la carie n'a peu ronger, ny les flammes deuorantes consumer, qu'il luy fust impossible de s'appliquer souuent à nos exercices, aussi proteste-il dās son serment ne se mesler de couper la pierre.

Hipocrate a fort longuement vescu.

Hipocrate ne s'addonnoit à tirer la pierre.

Democrite renommé philosophe

Democrite philosophe & medecin. losophe & medecin, faisant treues à ses hautes & facetieuses pensées, desengourdissoit ses mains aux dissertions anatomiques.

Galien a beaucoup escrit. La capacité de Galien fust si vniuerselle, & sa diligence si labourieuse, que bien que sa riche plume nous aye par des amples & immenses volumes clairement & au long expliqué ce que son predecesseur Hipocrate auoit brieuement & obscurement couché, *A fort voyagé.* il n'a laissé de voyager pour visiter les mineraux dãs leurs sources, & faire paroistre les perfections de son art *Il n'a laissé de trauailler aux operations, & particulierement à la lithotomie.* en fournissant des preuues par les salutaires effects de ses operations, sans obmettre la lithotomie: si quelqu'vn doute de ceste verité qu'il lise le chapitre cent seiziéme du li-

urc

ure *de fasciis*, où il monstre de quel bandage il se seruoit aprés auoir tiré la pierre.

Quiconque lira les liures de Paul Æginete iugera qu'il estoit Chirurgien tres-experimenté,& taschoit de façonner ses successeurs aux operations; il promet particulierement d'enseigner celle du calcul au quarante cinquiesme chapitre du quatriéme liure: ce qu'il accomplit aprés au liure sixiéme chapitre soixantiéme, où il traitte des actions chirurgicales. *Paul Æginete grand Chirurgien operateur.*

Aëce estoit fort expert à la lithotomie pour l'vn & l'autre sexe; car en sa Tetrabible troisiéme, sermon troisiéme, chapitre quatorziéme: il enseigne comme il faut deliurer de la pierre les hommes, & en sa Tetrabible quatriéme, *Aëce.*

G ser

sermon quatriéme, chapitre nonante-neufiéme declare le mesme pour les femmes.

Aretae. Aretæe au liure second des maladies aiguës, chap. neufiéme descrit la mesme operation.

Voylà comme les Grecs s'en escrymoient par l'exemple de ceux qui tenoient le premier rang.

Les anciẽs chirurgiẽs latins. Entre les Latins nous auõs Celse vray imitateur d'Hipocrate, lequel loue & exalte pour notables Professeurs en Chirurgie dans Rome, Tryphon le Pere, Eualpistus, & Meges le parangon de tous.

Les Arabes. Si nous parcourons la doctrine des Arabes nous trouuerons qu'ils ne mesprisoient les operations.

Rhases Chirurgien operateur. Rhases au neufiéme liure de Remedica chapitre septante

tante-quatriéme, & au premier liure des diuisions chapitre septante-cinquiéme, ordonne que la pierre de la vessie soit arrachée par incision, & par le fer si elle est grosse.

Albucasis. Albucasis estoit en reputation pour vn adroit operateur.

Auicenne. Auicenne Prince des Arabes en son troisiéme liure, feüillet dixneufiéme, traité premier, chapitre sixiéme, se fait ouyr en ces termes.

Lors que les medicaments ne prosperent, & voudras couper: il faut eslire pour ceste incision, celuy qui cognoist l'anatomie de la vessie, & cognoist le lieu du col d'icelle auquel se continuent les vases spermatiques, & conoist le lieu de l'artere, & le lieu charnu de la vessie, & pren-

ne garde à ce qu'il doit prendre garde. A quels peut-on raisonnablement appliquer ces attributs, aux coureurs ou aux Chirurgiens methodiques.

Despuis quel temps sont establis les Chirurgiens & Apoticaires.

Aprés auoir parcouru ce vaste Ocean de science, prudence & experience, il faut icy ietter l'ancre, prendre haleine & changer de route: nos Docteurs despuis Hipocrate, iusqu'au temps d'Auicenne durant l'espace d'enuirõ quatorze cens ans, s'estans deuëment acquités de toutes les functions depẽdantes des ordres de la medecine, enuiron mille ans aprés la natiuité de nostre Seigneur Iesus-Christ, lassés de si longues fatigues ont demandé du soulagemẽt & surchargés de fardeaux si pesants, ont consigné les operations

rations manuelles aux Chirurgiens, & l'election, preparation, mistion & conseruation des drogues aux Apoticaires, ayans dirigé ces arts à des fins tres-vtiles à la vie humaine.

Les curieux demanderont les causes de ceste innouation & sur quoy on a fondé cest establissement. Guy de Cauliac nous fournit deux motifs, le premier est attribué à la delicatesse des Medecins de ce temps: En quoy il semble taxer & tancer tout vn Corps, n'y ayant pas apparence que ceste humeur aye saisi sur le champ tant de grands personnages, & qu'ils se soiët si soudain rebutés ; mais il faut permettre ceste liberté à vn venerable vieillard.

Pourquoy est-ce qu'õ a fait ces establissements.

Premier motif selon Guidon.

Le second, est la trop gran-

2. motif. de occupation és cures, à quoy on pourroit obiecter, qu'elle n'estoit pas plus insupportable qu'és autres saisons. Mais il ne se faut attacher à la superficie, ains ietter les yeux plus auant, pour comprendre que durant le dixiéme siecle la mesintelligence des Papes auec les Empereurs, & les guerres en Oriẽt pour la Terre saincte, auoient causé des desordres si extremes par toute l'Europe, & tellement alienė les Esprits des bonnes lettres que les sçiences gisoyent comme enseuelies.
3. motif. Dans ceste disette on rencontroit fort peu de Medecins, encor estoient ils la pluspart Iuifs ou Arabes : Or d'autant qu'on estoit le plus souuent obligé de chercher loin les conseils, & que les

Do

Docteurs ne se pouuoient trãsporter par tout pour executer leurs ordonnances, on iugea conuenable de destiner des personnes idoines pour administrer ce qui depend de la Pharmacie on Chirurgie.

CHAPITRE V.

La pratique des operations selon les modernes.



IL conste par ce que nous auons deduit au chapitre precedent, qu'il y a enuiron six cens ans que la Chirurgie a esté saparée de la vacation des Docteurs : Et qui daignera lire les bõs autheurs trouuera que les operations ont esté maniées par des ouuriers releués en estime & reputa

Chirurgiens Operateurs excellens despuis six cens ans.

putation. Les premiers furent Roger, Roland, & les quatre maistres, & consequemment Brun, Theodoric, Guillaume de Salicet, & Lanfranc, desquels le nom est immortalisé à la posterité.

Le Catalogue seroit de trop longue estenduë, si i'entreprenoye en cest opuscule le denombrement de ces coryphées qui ont fleury, entre lesquels il s'en trouue qui par leur probité, prud'hommie, pieuses & charitables actions ont merité de tenir rang parmy les Saincts, desquels l'Eglise solemnise la feste. Nostre siecle a fourni des lumieres resplendissantes, comme les Astres brillent dans le firmament, Ambroise Paré, Collot, Pineau, Pierre Franco, Pierre Pigray, & autres de la foule desquels

S. Cosme & S. Damien.

desquels ie suis obligé de tirer Martin Pelotier de Carpentras,& Iaques Luyat,l'expériẽce desquels est cogneuë à tout le Royaume, tous ceux cy suiuans les traces de leurs predecesseurs par leur subtilité & dexterité ont mis les operations au plus haut point, & tellement applany les difficultés par les preceptes qu'ils nous ont delaissé, qu'il ne reste que d'entreprendre.Ils auauroient trauaillé en vain, & leurs escrits seroient superflus & inutiles, dignes mesme d'opprobre & de risée, pleins de confusion s'ils ahannoient à enseigner les ieunes Chirurgiens,& les enhardir pour s'ingerer à des operations,lesquelles ne sont de leur gibier.

Les Modernes ont mis les operations au plus haut poinct.

Ie ne me peux assez plaindre de ces ames enuieuses &

Prosopopée de Gui de Cauliac

ennemies de la vertu, & repassant dans mon esprit ces iniques mouuemens, i'ay souuent digeré ceste pensée. Il y a trois cens ans tantost que Gui de Cauliac redarguoit les Medecins Chirurgiens de delicatesse, si à present esbrālant ces monumēs il dressoit sa teste hors du tōbeau, quelles seroient ses exclamations, quelles seroient ses declamations contre la molesse, faineantise & nonchalance des Chirurgiens, qui permettent qu'on deschire leur vacation, qu'on la mutile de ses plus beaux membres, qu'on retranche ce que germe & pullule en semence de gloire & d'emolument.

Si on priue les Chirurgiens des operations on leur retranche ce qu'ils ont de plus beau.

Les Medecins sont excusables, ils ont voulu estre soulagés de leurs penibles trauaux

uaux en laiſſant aux Chirurgiẽs ce qui les chargeoit d'vn inſuportable fardeau, comme eſtant onereux & à l'eſprit & au corps : mais nos controolleurs taſchent de deſpoüiller la Chirurgie de ſes plus riches ornemens, & la rendre pietonne & ſans parure.

Les principaux & vrays Operateurs de ce temps ſont les Chirurgiens.

En ſomme me propoſant la qualité & condition des principaux & plus fameux Operateurs de ce temps, i'ay obſerué qu'ils ne ſont autres que Chirurgiens, leſquels paruenus à des opulentes richeſſes par le moyen des larges recompenſes viennent à meſpriſer les petites operations, & enflés d'vne preſomptueuſe vanité & vaine preſomption deſaduoüent la mere qui les a eſleués dans ſon ſein, & par vne temeraire oûtrecui-

trecuidance quittent le nom de Chirurgien pour prendre celui d'operateur, & paroiſtre groſſierement ignorans, puis que le tiltre de Chirurgien porte en ſoy le nom d'operateur ſi on regarde ſon Etymologie.

Le nom de Chirurgien n'eſt moins honorable que celuy d'operateur.

CHAPITRE VI.

Reſponſe aux obiections.

Il eſt difficile d'aracher les fauſſes opinions des eſprits.

LA deprauation a tant de vogue, & le preiugé des diuerſes opinions eſt ſi auant enraciné dans les eſprits, qu'il n'y a rien de ſi abſurde & tant eſloigné meſme du ſens commun qu'il ne troue des protecteurs qui ſe mettent en deuoir de le couurir & agencer de quelques ſpecieux pretextes.

On

On nous oppoſe qu'Hipocrate noſtre premier Legiſlateur en ſon fermẽt ne ſe veut meſler de la lithotomie, & par ainſi il defend tacitemẽt aux Chirurgiens de s'y ingerer, la laiſſant aux operateurs.

Reſponſe. Mais ceux qui croyent de tirer de ceſte authorité des auantages y trouueront leur condamnation : car i'ay deſià ſouſtenu que les Medecins pour lors eſtoient Chirurgiens, & leur eſtoit arbitraire de s'y adonner plus ou moins ſelon que leur loiſir ou inclination les pouſſoient ou diuertiſſoient, partant on ne s'eſtonnera ſi Hipocrate a renuoyé ceſte operation aux Medecins qu'il appelle *Ergatas praxees*, c'eſt à dire ſelon la verſion de Cornarius *Chirurgiæ*

Pourquoy Hipocrate ne s'adonnoit à la lithotomie.

giæ operarios, ouuriers de chirurgie.

2. *Obiection.* On adiouste que selon l'aphorisme dixhuictiéme du sixiéme liure les playes de la vessie sont mortelles.

Ie responds que selon Galien en son Commentaire sur cest aphorisme, cela se doit entendre des grandes ouuertures qui se font au corps de la vessie lequel est membraneux & non du col d'icelle, lequel à cause du muscle sphyncter est charnu ; c'est pourquoy il asseure au mesme endroit qu'il voyoit guerir tous les iours ceux qu'on auoit coupé de la pierre.

Les playes du col de la vessie ne sont mortelles.

3. *Obiection.* Destituez du pretendu benefice de ces passages, ils se targuent de Guidō, qui croid la lithotomie dangereuse de con

conuulſion, hæmorrhagie & fiſtule.

Ie pare ce coup, diſant que l'induſtrie peut euiter la conuulſiõ & flux de ſang, ne coupant que le col de la veſſie charnu & moins nerueux, & euitant les vaiſſeaux: Quant à la fiſtule, Aretæe au liure ſecõd des maladies aiguës chapitre neufieme, replique qu'il vaut mieux que le pus coule par là; que ſi l'homme meurt miſerablement accablé des torments de la maladie.

On peut euiter l'hæmorrhagie & le ſpaſme.

La fiſtule en tout cas eſt plus aiſé à ſupporter que la mort.

Finalement ils obiectent que ces operations ſont perilleuſes puis que la mort leur ſuccede bien ſouuent, & qu'il vaut mieux les laſcher aux coureurs, ſans expoſer l'art à ceſte infamie, & couurir l'artiſan d'opprobre.

4. Obiection.

Cela conclud tant ſeule-

ment qu'il ne faut venir aux operations, qu'aprés auoir essayé toute autre sorte de remede attendu qu'aprés celà il vaut mieux essayer vn remede douteux qu'vne mort asseurée, & vne esperance chācellante, est preferable à vn desespoir certain. La nature de laquelle nous deuons estre imitateurs nous y conuie, & Monsieur du Laurens en la seizieme question du premier liure de ses œuures anatomiques, se sert de cest argument pour affermir la Parakentese faite au nombril & en rapporte trois exemples. Le premier est emprunté d'Antonius Beniuenius, qui raconte qu'vn hydropique (que les medecins découragez du peu de succés de leurs remedes auoient destiné à libitine) se

Il faut venir aux operations lors que les autres remedes sont inutiles.

La nature mesme nous fraye le chemin aux operations.

Belles obseruations touchant la parakentese.

se voyant abandonné & destitué de toute aide par vne temeraire liberté hazarda d'esteindre sa soif, humant grande quantité d'eau, laquelle causa vne distention du ventre extra ordinaire, & par ce moyen l'vnion du nõbril venant à se dissoudre, les aquositez ayans treuué issuë par ceste ouuerture, le ventre se desenfla, & en fin assisté de la prudence d'vn medecin recouura sa santé, contre toute esperance & apparence. Le second est d'vne femme hydropique de Montpellier le nõbril de laquelle s'estãt ouuert de soy mesme durant la nuit, lors qu'elle y pẽsoit le moins, rẽdit grande abõdance d'eau, où estant appellé de grand matin auec maistre Barthelemi Cabrol tres-habile Chi-

Le nombril d'vn hydropique s'ouure de soy-mesme

Seconde obseruation.

rurgien & Anatomiste, il treuua presque ses forces dispersées par le trop soudain vuidange des eaux, lesquelles ayans esté restaurées par remedes cordiaux, elle se remit entierement. Le troisiéme est tiré du recit de Monsieur Louys de Ville-neufue, illustre Medecin de Grenoble, qui auoit veu vn certain païsã hydropique gueri par l'ouuerture du nombril.

Troisiéme obseruatiõ.

Antonius Beniuenius au chapitre septante-huictiesme de son liure des causes occultes des maladies, tesmoigne qu'vn certain rustique se deschargea d'vne pierre par le perinee, la nature s'estant frayé le chemin.

La nature faict vne voye pour sortir la pierre.

Antonius Valetius atteste le mesme en son exercitation quarante-neufiéme sur Hollier,

lier, d'vn certain chapuis demeurant au faux-bourg de S. Seuerin de Bourdeaux, auquel on tira vn calcul qui parut exterieurement, poussé par la nature en la presence dudit Valetius, & d'Emanuel Fauorinus excellens Medecins.

Voilà pourquoy Marianus Sanctus Barolitanus en son liure de la pierre des reins & de la vessie dit, auec raison, que ceux qui sont affligez de ceste maladie se doiuent exposer, à ceste operation sans attendre l'extremité, en laquelle, non seulement l'operation est suspecte, mais aussi la vie; partant il faut qu'ils soient hardis & resolus ne faisans cas des remonstrances contraires, lesquelles persuadans la fuite du peril destinent le miserable malade

Aduis de Marianus Sanctus Barolitanus.

malade à des perpetuels tourmens.

Le Chirurgien n'a pas la fin de son art en sa puissance.

Ie ne nie pas que les bons desseins des Chirurgiens ne soient par fois eludés par des sinistres euenemens, la Chirurgie estant logée au rang des arts, desquels la fin n'est pas en nostre puissance, il suffit d'y auoir rapporté, tout ce qui depend de nos regles & de nostre dexterité. Les nochers ne se doiuent rebuter si la violēce des vents & de l'orage se mocquant de ses trop foibles oppositions & de ses artifices, les precipitēt dās vn triste naufrage. L'orateur non plus si aprés auoir employé les pointes acerées de son eloquence, ne penetre aussi bien dans les cœurs de ses auditeurs que dans les oreilles.

Si le peril nous lioit les mains

mains pour ne proceder aux operations, à peine en exercerions nous aucune : On n'entreprendroit d'aider les femmes dans les secousses des laborieux enfantemens, d'autãt que par fois tout y demeure, on n'extirperoit point de mẽbre gangrené, on n'apliqueroit point de trepane, on banniroit mesme les saignées, attendu qu'autresfois on a piqué de nerfs, ce qu'a produit spasme, on a blessé des arteres, & voilà des aneurysmes, le bãdage s'est lasché, & le thresor de la nature estant espuisé la mort s'en est ensuiuie.

Le peril ne doit tousiours empescher de venir aux operations.

Il y a du peril par fois aux moindres operations.

Ie conclu donc auec Monsieur Ranchin Consellier du Roy, & Chancellier de l'Vniuersité de Mont-pellier qui a agité ceste question estant la treiziéme de la seconde par-

Conclusion tirée des œuures de Monsieur Ranchin.

tie du ſeptieſme liure des queſtions en Chirurgie. Que les operations doiuent eſtre pratiquées par les Chirurgiens methodiques, pluſtoſt que par ceux qu'on appelle vulgairement operateurs.

PRE



PREFACE SVR LES Exercitations suiuantes.

NE me pouuant beaucoup promettre de la portée de mon esprit peu capable de grande entreprinse, ie n'ay eu autre dessein que de mettre en euidence le lustre & splendeur des operations, pour conuier les ieunes Chirurgiens à en rechercher la cognoissance : Or ayant en outre prouué assez amplement, que la pratique d'icelles leur appartient, i'ay creu qu'ils prendront en bonne part, si i'adiouste à ce mien petit traité la methode particuliere aux trois plus importantes; à sçauoir, de la pierre, hernie & cataratte; estant esclairé de ces deux luminaires Dessein de l'Autheur. La methode particuliere est appellée exercitation.

anciens

Les trois plus importantes operations.

anciens Paul Aeginete autheur Grec en son sixiéme liure, traduit par Monsieur Dalechamps en nostre langue françoise, & enrichy de beaux Commentaires & amples annotations, & Cornelius Celsus entre les Latins: & suiuant les traces de nos modernes, Pierre Franco, Ambroise Paré, Pierre Pigray, aprés auoir conferé auec des operateurs tres-experimentés, & ramassé ce que i'ay peu iuger digne de consideration en mes particulieres obseruations.



EXERCITATION PREMIERE.

De la pierre en la vessie.

LA pierre se produit en plusieurs parties du corps humain cõme dans les bronchies des poulmons, dans la Kyste du fiel, dans les intestins, dans le mesentere, dans la matrice, dans les rongnõs, & dans la vessie: laissant à part les autres comme n'appartenans à nostre propos, ie diray que la cause materielle de ceste-cy est toute humeur qui se peut desseicher & reduire

La pierre se trouue en plusieurs parties du corps humain.

La cause materielle de la pierre de la vessie.

en ſubſtance terreſtre & ſablonneuſe, ſoit bilieux, ſoit ſanguin, ſoit phlegmatique, ſoit melancholique. Or comme ainſi ſoit que les naturaliſtes eſtabliſſent au macrocoſme ou grand monde trois diuerſes cauſes efficientes par le moyen deſquelles la nature dans les mines coagmente & vnit l'exhalaiſon ſeiche & fuligineuſe auec l'humidité viſqueuſe & glutinatiue, à ſçauoir, le froid congelant, la chaleur exceſſiue & reſolutiue, & la chaleur debile agiſſante par long eſpace de tẽps, & qu'en la veſſie du microcoſme ou abbregé du monde ne ſe rencontre froideur actuelle (veu que les parties du corps ſont appellées froides reſpectiuement, d'autant que moins chaudes) ny chaleur vehe

De la cauſe efficiente de la pierre.

Le froid ny la chaleur exceſſiue ne ſont cauſes efficientes de la pierre.

vehemẽte & intenſe, puiſque ceſte partie eſt exangue, ſpermatique, & membraneuſe, il reſte de l'attribuer à la chaleur debile, qui diſſipe dans vn long ſejour les parties plus ſubtiles, ſoit que les premiers rudiments ſe forment dans la veſſie meſme, ſoit qu'ils y ſoient portés des reins par les vreteres, & aprés s'y augmentent par appoſition.

Chaleur debile cauſe efficiente de la pierre de la veſſie

L'opinion des Hermetiques ou Spagyriques touchãt la forme de la generation de la pierre n'eſt ſans apparence, ils eſtiment que la pierre s'engendre de la ſubſtance tartaree de l'vrine, laquelle ſe coagule par le moyẽ de ſon propre ſel: ceſt effect eſt euidemment expoſé à la veuë dans le pot où l'vrine a longuement ſejourné.

L'opinion des Spagyriques touchant la generation de la pierre.

Tous les temperamens aident à produire la pierre.

Les temperaments conſpirent preſque tous à ceſte fabrique, les ſanguins & bilieux fauoriſent principalement la cauſe efficiente, le phlegmatique & melancholique la materielle.

Les gras & les maigres y ſont ſubiets.

Au regard de l'habitude du corps ſelõ Galien les maigres y ſont ſubiects, à cauſe de leur ſiccité, les gras pour auoir les conduits eſtreſſis & reſſerrés par la quantité de la graiſſe. Entre les aages les enfans y ſont plus expoſez, tant pour eſtre voraces & goulus, s'exerçans auſſi toſt aprés auoir repeu d'où procedent nombre infini de crudités, que d'autant que s'amuſans & attentifs à leurs petites occupations, ils conſeruẽt trop longuement les excrements arreſtez dans ceſte cauité.

Les enfans y ſont les plus ſubiets & pourquoy.

Quant

Quant à la diuersité des sexes les femmes en sont moins attaquées que les hommes, pour auoir les voyes vrinaires plus amples, & le col de la vessie plus droit, plus large & plus court. Il ne faut obmettre les causes externes tirées des six choses non naturelles lors qu'elles concourent à eschaufer & incrasser les humeurs comme si l'on boit des eaux limonneuses des estãgs & lieux marescageux, si l'on vse des aliments grossiers, gluants ou grauelleux, si l'on croupit dans la fetardise & oisiuité, & ainsi des autres.

Les femmes ne sont gueres subiettes à la pierre.

Causes externes de la pierre.

Les pierres ainsi forgées ne se trouuent tousiours de mesme façon dans la capacité de la vessie, car tantost il n'i en a qu'vne, tantost plusieurs, tantost lisses & polies, tantost

Differences des pierres.

aſpres& rabouteuſes,eſpineuſes & piquantes, par fois grãdes, par fois petites, par fois mediocres, de diuerſe figure, minées, longuettes, rondes, quarrées, d'vn coſté plus eſtroites, de l'autre plus larges & groſſes, quelquefois ſont vagues & roulantes ſans adheſion, quelquefois ſont enfermées dans la pituite mucilagineuſe comme dans vne tunique,voire en a on veu entre la double peau de la veſſie, & il eſt à noter que celles qui ſont attachées ſont dangereuſes à tirer.

Pierres attachées au fond de la veſſie.

L'exacte cognoiſſance des ſignes demonſtratifs du calcul eſt fort neceſſaire pour diſtinguer les diuerſes cauſes des obſtructions du col de la veſſie dont s'enſuit l'iſcurie ou ſuppreſſion d'vrine, car outre

Plusieurs cauſes de l'obſtruction du col de la veſſie.

outre iceluy la carnosité, les grumeaux de sang, le phlegme, le pus,& le sablon le peuuent boucher; en outre la trop grande repletion soit par la raison commune à tous les vaisseaux remplis de liqueur, soit que les fibres trãsuersales de la vessie debilitées par la trop grande distẽtion n'obeissent a la faculté expultrice, ce que ie proteste auoir veu arriuer à vn vieillard personnage qualifié, lequel ne peust estre soulagé que par l'algalie de laquelle il fust contraint d'vser durãt enuiron deux mois, lesquels expirés lesdites fibres ayans reprins leur vigueur recommencerẽt leur fonction. D'ailleurs le Chirurgien peu versé à ces marques pourroit couper sãs qu'il y eust pierre,

Suppressiõ d'vrine sãs offence apparente de la vessie.

Il est nessaire de bien cognoitre si la pierre est en la vessie.

ce qui le couuriroit d'opprobre, & l'art d'infamie.

Signes de la pierre en la vessie. Ceux donc qui sont molestés de la pierre en la vessie ressentent vne pesanteur au penil & perinæe auec douleur, laquelle s'estend iusqu'à l'extremité de la verge, partant ils la manient tousiours, la verge se roidist soudain, soudain se relasche: la vertu excretrice est souuent irritée, mais l'vrine ne sortant que goute à goute auec douleur & strangurie les oblige à croiser les iambes plusieurs fois, auquel cas ils sont soulagés si aprés les fomentations, onctions, encathismes ou insessions & demi bains remollitifs estans situés les fesses hautes, on les esbranle par diuers secouëmens, & si en mettant les doigts dans le fondement

Par quels moyens on recule la pierre du col de la vessie.

fondement on recule ledit calcul.

Ces ſignes toutesfois ne ſont achoriſtes & inſeparables,& n'apparoiſſẽt aux perſonnes qui ont la pierre attachée au fonds, laquelle ſe manifeſte au ſens de l'ouïe lors qu'elle eſt heurtée par le bout du catheter, pourueu qu'elle ne ſoit enuelopée dãs des viſcoſités, où dans vne proprę Kyſte, où entre les deux tuniques de la veſſie, & voici le moyen de l'explorer. Premierement il faut decharger l'vrine auec l'algalie, aprés pouſſer les doigts greſſés dans l'anus & baiſſer peu à peu le fonds de la veſſie, en comprimant auſſi tout bellement l'hypogaſtre auec des draps redoublés ou eſtoupes, & pour lors ſans doute la pe-

La pierre attachée au fonds de la veſſie peu aiſée à cognoiſtre.

Moyens de la diſcerner.

ſanteur & ſolidité de la pierre ſeront apperçeus par l'attouchement, & en ce cas il ne faut hazarder le malade à l'operation funeſte.

Les vrines des calculeux ſont diuerſes.

Les vrines des calculeux ſont tantoſt cruës & ſans hypoſtaſe, tantoſt charrient du ſablon, tantoſt du phlegme viſqueux, tantoſt ſont ſanglantes aprés l'exercice ſoit à pied ſoit à cheual ſi la pierre eſt aſpre ou eſpineuſe.

Paſſant à la curation ie laiſſe a nos Docteurs la contemplation des remedes prophylactiques & lithontribes, & aux chymiques leurs diſſoluents, leſquels paſſans par des voyes ſi eſloignées ne peuuent penetrer à ces endroits que leur trenchant ne ſoit rebouché, & leur pointe eſmouſsée me contentant d'eſcrire

La pierre eſtant formées à peine ſe peut guerir ſãs operation.

d'escrire la forme d'operer, mais au prealable i'ay creu que la digression ne sera ennuieuse si ie fais quelque mẽtion de l'vsage des sondes.

La matiere & vsage des sondes.

Les sondes qu'on loge dãs l'vrethre sont de diuerse matiere, celles que sont de ionc, de bougie, & d'vn fil de plomb ointes d'huile ou de beurre se portent sans danger iusqu'au col musculeux de la vessie soit pour discerner la carnosité, & en quel endroit elle adhere; soit pour y porter les remedes cathæretiques ou deficcatifs, soit pour la miner & consommer auec quelque peu de violẽce, soit pour y recognoistre quelque grauelle, soit pour oster les obstacles de l'orifice de la vessie. Celles qu'on fait d'argent (que les Grecs appellẽt

Qu'est-ce que catheter ou algalie.

catheteras, & le vulgaire algalies empruntant ce nom des Arabes) sont de diuerse grosseur & longueur selon les diuers aages & sexes; & plus ou moins courbées: elles ne sont solides ains creuses percées sur leur fin, & remplies d'vn fil d'argent. Elles sont vtiles pour diuerses ocasions 1. par ce moyen on ouure le conduit du col de la vessie. 2. on euacue l'vrine retenuë mais il ne faut tirer le fil d'argent auant que l'vrine soit preste d'entrer l'algelie estant introduite dans la cauité, de peur que quelque grumeau, phlegme ou sablon ne s'y engorge & s'oppose à l'euacuation. 3. On s'asseure de la presence de la pierre par son attouchement. 4. Sert de cõducteur en operant comme il sera

Diuerses vtilités des algalies.

il sera dit en son lieu. Or voicy le contrepoids, l'introductiõ en est laborieuse, & expose le miserable patient à des excoriations calamiteuses si ce peril n'est euité par des souplesses & habitudes acquises par vn frequent exercice. L'autopsie parmy les dissertions anatomiques nous apprend que ce conduit est aufractueux & tortu imitant la lettre ∽ ou vn double C. ce qu'oblige à donner deux tours à la sonde, l'vn en la racine de la verge la haussant contre le ventre pour descendre dans l'entresesson ou perinæe, & l'autre au bout dudit perinæe prés du fondement pour remonter en la vessie.

Il est peu aisé de porter l'algalie de la vessie.

Moyens d'introduire l'algalie aux hommes.

Il n'y a beaucoup de façon aux femmes, il ne faut que

Il est aisé d'introduire l'algalie dans la vessie des femmes.

trouuer l'entrée, laquelle ressemble à vne petite mammelle en la partie superieure des parties honteuses au dessous immediatement du clitoris, il n'est pas besoin de contourner le chemin estant assés droit, & l'algalie doit estre moins courbée & quasi la moitié moins longue.

La pierre se tire en quatre façons aux hommes.

L'extraction de la pierre se pratique aux hõmes en quatre manieres : La premiere est telle. Lors qu'elle est descenduë & portée par l'impetuosité de l'vrine dans le conduit de la verge, d'où elle ne peut sortir, quelle dilatation qu'on procure par des fomentations & autres applications remollitiues, où n'ayant peu estre attirée par des petits crochets & tirefond, ny brisée auec la tariere & autres instruments

Premiere façon lors qu'elle est arrestée dans l'vrethre.

destinez à cest effect ; en ce cas dis-ie on attache la verge du costé du penil afin que la pierre ne retrocede, Ægineta aussi tire & lie le prepuce afin que l'operation faite, estant deslié, le cuir se retire & se reunisse mieux ; en suitte le Chirurgien tenant la verge ployée vn peu en cercle fait son ouuerture longitudinale à costé, attendu qu'en la partie superieure se rencontrent plusieurs vaisseaux, l'inferieure est plus sẽsible à cause des parties nerueuses, d'ailleurs la consolidation seroit interrompuë par le passage & acrimonie de l'vrine, la pierre tirée auec crochets la playe est traitée selon les communes intentions.

Pourquoy on coupe la verge à costé.

La seconde est en vsage, principalement pour les en-

Seconde façon de tirer la pierre.

sans iusqu'à l'aage de quatorze années, eu esgard qu'aprés le cuir est plus dur, & le muscle sphyncter plus dense & espais, on y procede de la sorte. Il faut purger les excremēs du corps, & sur tout de la basse region deux iours à l'aduance, & sur l'instant qu'on veut mettre la main à l'œuure faut faire sauter le malade trois ou quatre fois, & le secoüer par les espaules pour agiter la pierre & la faire descendre, il ne faut oublier de vaquer à l'euacuation de l'vrine, aprés il le faut remettre entre les mains d'vn ou deux robustes hommes & courageux en sorte qu'il soit à demy renuersé, ses espaules cōtre leur poitrine, ses cuisses ouuertes, les genoüils contre le ventre, les talons contre les fesses,

Comment il faut preparer ceux ausquels on veut tirer la pierre.

fesses, & les mains sur les genoüils, ceste situation estant conuenable pour tenir la vessie reserrée, alors l'operateur se logeant au costé droit de son suiet, pousse doucement le doigt *index* ou *medius* de la main gauche ou tous les deux graissez de quelque matiere onctueuse pour ramener la pierre dans le col de la vessie, là où la tenant subiette il fait son incision à cest endroit au dessous du scrotum loing de l'anus à costé du tauros ou ligne du perinæe, prenant garde de couper le boyau culier que le doigt fait redoubler, & de ne couper à demy les fibres, lesquelles dilacerées par les crochets causent des grãdes douleurs ; alors on accroche la pierre auec des cro-

Debuoir de l'operateur.

A quoy il doit prendre garde.

chets tels qu'on voit figurés dans Paré.

La troisieme façon de tirer la pierre.

La troisiéme est de l'inuention des Modernes qui luy ont donné le nom du grand ou haut appareil à cause du grand nombre des bandages & instrumens qu'on y employe, à sçauoir sondes closes, sondes ouuertes, rasoirs à deux tranchans, cõducteurs, bec de cane, dilatatoires, tenailles à bec de cane, ailerõs, curettes, bec de corbin, crochets, cannules, & outre tout cest equipage quatre assistans. Auãt toute œuure il faut purger & seigner le malade si besoin est par l'aduis du docte Medecin, & aprés l'auoir laissé reposer vn ou deux iours, il le faut situer sur vne eschelle, ou si elle fait quelque horreur, sur vn banc ou table à demy

Pourquoy on l'appelle grand appareil.

Comment il faut situer le malade.

demy renuersé, les reins sur vn coessin, & soubs les fesses vn drap à plusieurs doubles, les mains attachées sur les ge. noüils, les pieds contre les fesses, passant la bande deux ou trois fois par derriere le col, & qu'ainsi il demeure ferme & immobile, deux des assistans robustes luy tenans les bras, & les deux autres d'vne main le genoüil, & de l'autre le pied. Estant en ceste assiette le maistre portera sa sonde ouuerte dans la vessie, & tirant le fil d'argent dõnera issuë à l'vrine contenuë; vn seruiteur tirera en haut le scrotum & testicules du costé droit, & lors l'incision se fera sur l'ouuerture de la sonde au costé gauche, pour euiter les aponeuroses de la ligne du perinæ, & le decoulement

Debuoir du maistre & de son seruiteur.

En quel endroict se doit faire l'ouuerture.

lement de l'vrine comme dit a esté, loin de l'anus pour ne blesser les rameaux hæmorrhoïdaux, ce qui seroit suiui d'vne hæmorrhagie pernicieuse; on obserue aussi que l'ouuerture soit moindre par dedans que par dehors, en intentiõ d'y porter les cõducteurs & apres les dilatatoires pour l'amplifier, s'appuyãs sur ce fondemẽt que la rectitude des fibres se garde mieux en deschirant qu'en incisant, & ce qu'on dilacere s'agglutine, auec moins de difficulté que ce qu'on coupe. Alors on passe les tenailles en forme de bec de cane droit ou courbé selon l'exigence à trauers les conducteurs ou dilatatoire pour chercher la pierre, & l'ayant empoignée il faut attacher les branches desdites tenailles, & les tenir

La rectitude des fibres se garde mieux en deschirant qu'en coupant.

bien serrées de peur qu'elle n'eschape, aucuns aident à la contenir mettans les doigts dans le fondement, & comprimans legerement l'hypogastre, les autres se seruent des aislerons pour les mettre à costé des tenailles, on ne la doit tirer tout à coup auec violence, mais en la cõtournant tout doucement pour ne froisser & meurtrir les parties. Mais d'autant que ceste introductiõ de quantité d'instrumens rend ceste methode par trop penible & douloureuse, voici celle qui est plus dans mon approbation. *Moyens de tenir la pierre ferme dans la tenaille.*

Ayant situé le malade & epuisé l'vrine ie retire la sonde iusqu'à ce que son extremité paroisse à l'extremité du muscle sphyncter aprés faisant hausser le scrotum & *Methode de couper au grand appareil.*

testicules sur le costé dextre ie marque l'endroit où ie dois piquer au costé gauche, à quoy ie me sers d'vn cousteau pointu à double tranchans de ceste figure.



Ayant logé sa pointe dans l'ouuer-

l'ouuerture de la ſonde ie pourſuis l'inciſion gardant la rectitude des fibres iuſqu'à ce que ie ſuis arreſté, à l'inſtant i'y poſe le gorgeret, dans ladite cannute & ſuis le long de ladite cannute iuſqu'à ce que ie l'ay introduit dans la cauité de la veſſie, & aprés auoir retiré ma ſõde ie cõduis le long d'iceluy des tenailles pareilles à celles qu'à inuenté Franco, leſquelles quoy que s'eſlargiſſant fort par deuant, neantmoins elles demeurent eſtroites par derriere, de ſorte qu'elles ne font point d'oppreſſion à la chair, car elles ne la dilatent pas trop, & par ainſi il n'eſt pas beſoin de faire ſi grande ouuerture cõme quand on vſe des autres tenailles, ſortant le gorgeret ſi la pierre ſe rencontre aiſée,

Tenailles de Franco.

& le patient magnanime i'acheue l'œuure cõme dessus, sinon reprenant mes tanailles i'applique vn astringent, & laisse couler quelques iours attendant qu'il soit en bonne disposition & sans fiéure, & bien souuent pendant cest interualle la pierre s'est renduë d'elle mesme à l'emboucheure, & l'affaire s'acheue sans peril & auec peu de douleur.

On laisse reposer le malade.

Lors qu'il y a plusieurs pierres.

Si la pierre est lisse & polie d'vn costé cela temoignera qu'il y en a quelque autre, partant il la faut cercher auec la sonde obtuse & passant les doigts dans l'anus & comprimant doucement l'hypogastre sans apprehender de la meurtrir veu que la vessie vuide n'est subiette à distention. Si la pierre se treuue grosse

grosse il la faut rompre auec le bec du corbin dentelé, ou tenettes incisoires, & estre soigneux de tirer tous les fragmens, sable, & cailloux par le moyen des curettes. *Il faut rompre la pierre trop grosse.*

Si la douleur est grande il se faut seruir des iniections de lait & autres anodyns. Si la pierre se treuuant rabouteuse & epineuse on craint quelque excoriation, l'iniection sera detersiue auec le laict, chair, ou decoction d'orge, & de plantain & syrop de roses seiches. *Pour seder la douleur.*

Il est necessaire de munir d'vn defensif les parties voisines, & de prendre garde si le scrotum est liuide d'autant qu'il est subjet à se gãgrener, ce qu'on euitera par remedes resolutifs. Si la playe est grande il y faut faire quelques *Ce qu'il faut faire aprés l'operation.*

P points

points d'aiguille auec de la soye cramoisie forte & cirée, & n'espargner de la passer vn peu auant y laissant vn espace pour des tentes cannulées & percées pour procurer la sortie des choses estranges, & aprés on digerera, mondifiera, incarnera, & pendant ce tẽps il tiendra les iambes croisées, ou les genouïls attachés ensemble, & soubs les fesses vn sachet plein de son.

Monsieur Rousset soustient qu'on peut inciser le fond de la vessie sans danger.

La quatriéme est mise en auant par Monsieur Rousset docte & curieux medecin, lequel aprés auoir voulu introduire par ses raisons & experiences l'hysterotomotokie ou section cæsarienne soustient aussi la Kystotomie, cest à dire, l'extraction de la pierre par la section du penil & de la vessie estre sans danger, ce

qu'il

qu'il tafche de preuuer par plufieurs exemples de ceux qui ont efté blefsés & fouffert des abfces à la veffie aufquels elle s'eft reprife nonobftant l'aphorifme dix & huitiéme du fixiéme liure : Frãco fe vante d'auoir fait cefte experience auec heureux fuccés, il n'eft toutesfois d'auis de continuer craignant les pernicieux accidens qui peuuent efcheoir. *Franco l'a experimenté.*

Ie ne veux oublier les fẽmes aufquelles la cognoiffance & operation de la pierre eft beaucoup plus aifée qu'aux hommes, dautant qu'elles ont le col de la vefsie plus large, plus droit, & plus court, d'où procede que plufieurs l'ont tirée d'elles mefmes auec les doigts. On la cognoift par les mefmes indices *Comment il faut tirer la pierre aux Femmes.*

qu'aux hommes, & en appliquant les doigts au col de la matrice. Pour l'extraire il y en a qui employent vn dilatatoire où *ſpeculum veſicæ*, à quoy ie conſens pourueu que la pierre ſoit petite, autremẽt par la trop grande dilatation on dilacere les fibres du muſcle ſphyncter, ce qu'eſt ſuiui d'vne perpetuelle incontinence d'vrine, ſymptome ſale & faſcheux.

Il ſera donc en ce cas plus à propos de faire l'inciſion au penil deſſus le ſphyncter ſur la ſonde ouuerte, & ramener la pierre en meſtant les doigts au col de la matrice, ou dans l'anus ſi elle a moins de ſept ans.

En quelle ſaiſon il faut operer. Lors que la ſaiſon de l'operation eſt à noſtre choix, il faut choiſir le printẽps, mais

il arriue le plus souuent que la miserable condition du malade, & la violence des symptomes pressent de telle sorte qu'ils empeschent ceste election.

Ie concluray par les signes de la bonne & heureuse operation que Celse nous fournit, à sçauoir quand le patient dort, a la respiration esgale, la langue humide, peu de soif, le petit ventre point tumefié, la douleur mediocre, la fiéure legere, en telle disposition l'inflammation cesse presque le cinquiéme ou septiéme iour.

Signes de l'heureuse operation selon Celse.



EXERCITATION SECONDE.

Des Hernies.

Que c'est que Cele.

LEs Grecs appelloyent anciennemẽt Cele toute ſorte de tumeurs en quel endroit qu'elles paruſſent, mais depuis relaſchans de ceſte amplitude de ſignification la reduiſirent aux tumeurs du ſcrotum, de l'eine, du nombril, & du goſier. Les Latins ont expliqué Cele par le mot hernia, l'vſage duquel n'eſt agreable à Celſe, puis qu'il l'appelle indecorum, c'eſt à dire vilain, deshõneſte, meſ-

mefséant. La raiſon de ſon étymologie eſt tirée de la durté que ces maux cauſent, car hernium vaut autant à dire que dur & aſpre ſuiuant la forme de parler des Sabins qui appelloyent hernias les caillous & rochers, voila pourquoy on appelloit herniques certains peuples de Campania d'autant qu'ils habitoyent en païs pierreux. Ramex eſt auſſi en vſage parmi les Latins, & les François retiennent le plus ſouuent le mot d'hernie ou hargne. Ceſte recherche des noms ſemblera vaine & ſuperfluë, & tiendra de la logomachie tãt abhorrée de Galen, mais i'ay creu que les definitions nominales viennent à propos pour l'eſclarciſſement des choſes, attendu qu'en liſant nos

D'où eſt tiré le mot hernia.

Pourquoy quelques hernies sont dites propremẽt & les autres similitudinaires.

nos Autheurs i'ay plusieurs fois pensé & repensé quel a esté leur mouuement en ce qu'ayans laissé en arriere omphalocele, & bronchocele, & diuisé les harnies en huict; à sçauoir bubonocele, entero-

Huict especes d'hernies.

cele, epiplocele, hydrocele pneumatocele, sarrocele, cirsocele, & humorale ils: nous baillẽt ces cinq dernieres cõme impropremẽt dites, & similitudinaires, quoy qu'elles tiennent plus de la nature des tumeurs, d'autant que leur cause continente est insinuée dans la partie mesme, & à son

Quelles differences il y a entre les vnes & les autre.

existence permanente: au cõtraire aux trois premieres l'intestin & l'omentum sont seulement poussés dans la cauité, & estans parties constituentes ne sont censées entre les causes des tumeurs contre

nature

nature, ioinct qu'elles ne sont fixes mais vagues, & tantost comparoissent, tantost dispa-roissent. En outre les cinq pro-cedent d'vne indisposition inhærente & attachée aux parties cõtenuës dans le scro-tum, les trois dependent de la maladie organique non d'i-celles mais de la production du peritoine, & de la solution de sa continuité, en somme ces cinq apportent vne plus grande & plus ordinaire dur-té, partant il semble que cel-les-cy doiuent estre propre-ment dites celæ & hernies, & les autres trois improprem̃et & abusiuement. Ce seroit toutefois vn excés de temeri-té & vn effect de peu de mo-destie de taxer les decrets bĩe & meurement digerés de ces grandes lumieres, qu'il faut

Primi bene viderunt.

pluſtoſt admirer que reprendre, ils ont eu eſgard & conſideré que buconocele, enterocele, & epiplocele ſont les hernies plus frequentes, & n'eſpargnent aucun aage, ny condition precipitans les humains en des execrables ruines, ie commenceray donc par ces trois, qui dependant de cauſes communes.

Pourquoy les trois premieres ſont dites proprement hernies.

Pour bien comprendre leur eſſence il eſt neceſſaire de poſer pour fondement, que la nature ſoucieuſe d'eterniſer l'eſpece par la propagation des indiuidus voulant conduire auec ſeureté les vaſes deferens, auec le muſcle cremaſtere & rameau de la ſixiéme coniugaiſon des nerfs iuſqu'à l'epididyme, & de là ramener les vaſes eiaculatoires aux paraſtates adeneux

Vſage du proſſez du Peritoine.

neux du col de la veſſie leur a donné vne apophyſe ou elongation & production du peritoine commençant aux extremitez de l'abdomen vers les eynes pour les accompagner : or s'il eſcheoit que ce proceſſus viẽne à s'eſlargir ſur ſon commencement., & que le zirbus ou inteſtin s'y iette & cauſe prominence à l'eine s'enſuit bubonocele, ſi tout le proceſſus ſe dilatant ou deſchirant l'inteſtin tombe dans le ſcrotum enterocele, ſi l'epiploon ou omentum epiplocele, ſi l'vn & l'autre enteroepiplocele.

Comment arriuent bubenocele, enterocele, epiplocele.

On doit imputer la ſource de ces maladies, à tout ce qu'en humectant & lubrifiãt detrempe ce proceſſus, ou à tout violent mouuement qui le peut eſtendre & dilacerer, de-

Les cauſes de ces maladies.

de ce rang sont les humeurs pituiteuses par fluxion, l'vsage trop ordinaire de l'huile, beurre & graisse, les cheutes, les sauts, courses, luites, cris impetueux, la toux, gestation de pesants fardeaux, distensions violentes, l'exercice sur des cheuaux qui ont dur trot, la cohibition trop grande de la respiration comme quand on a peur, ou quand on va à selle, le trop grand effort de l'expiration aux ioüeurs de trompette & aux musiciens, l'vsage des viandes grossieres & flatueuses.

Les femmes ne sont subietes qu'au bubonocele.

Il semble que ces incommoditez ne puissent arriuer au sexe feminin, veu qu'elles n'ont point de ceste elongation du peritoine, ce qu'est veritable pour l'enterocele, & epiplocele, mais elles ne sont

exem-

exemptes du bubonocele lors que le peritoine vient à se relaxer en ses extremitez à cause des gestations frequentes & incommodes des gros enfans, & des efforts aux enfantemens penibles & laborieux.

Pour le soulagement des malades & guerison de ces maux, on a accoustumé d'essayer plusieurs remedes specifiques prins par la bouche ou exterieurement appliquez comme fomentations, emplastres, cataplasmes astringens auec le repos dans le lict durant trente ou quarante iours, le port des bandages & brayers faits de diuerses matieres & manieres, non sans heureux succez, principalement en ceux qui croissent & n'ont encor accomply leurs dimensions, & mesme aux au- *Diuers moyens de guerir les hernies*

tres la nature produiſant quelque graiſſe ou autre corps qui bouche le paſſage: mais mon deſſein n'eſtant de m'y arreſter, ie viens aux moyens de les guerir par operation, lors que ces autres remedes ſe treuuent inutiles.

Qu'eſt-ce qu'on appelle eynes

Comme le milieu de l'inferieure region hypogaſtrique s'appelle en Grec hebe, en Latin pubes, en François le penil, auſſi les extremités d'icelle s'appellent bubones en Grec, inguina en Latin, les eines en François, lors donc qu'en ces endroits on void vne eleuation ronde & extraordinaire sãs que l'emunctoire ſoit imbibé d'humeur, & ſi icelle paroiſt & diſparoiſt ſelon le mouuement ou repos du corps, il faut coniecturer que ceſt bubonocele autrement

ment dite hernie incomplette, à cause qu'elle ne tombe dedans le scrotum. Icy il faut que le Chirurgien prenne garde d'estre trompé, car il aduient qu'ẽ quelques masles qui sont de nature froide, quelcun des testicules ou mesmes tous demeurent cachés, iusques à ce que le feu de ieunesse vient à les pousser hors, & paroissent aux eines, & y causent tumeur auec douleur, ce qu'en à deceu quelques vns qui par emplastres & bragers, ont augmenté la douleur, & ont voulu empescher la descente de la partie, au lieu de la procurer en les faisant courir & sauter. Si la tumeur paroist dure au bubonocele, & la partie se remet auec douleur & gargouillement cela signifie que

Testicules par fois cachez aux eynes.

l'inteſtin eſt deſcendu, ſi elle paroiſt molle & ſe remet ſans bruit, & auec moins de douleur ce ſera le zirbus.

Comme on opere a bubonocele.

Ayant preparé le malade par la purgation il le faut faire ſituer contre vn banc, vn lit, ou autre choſe ſolide, à demi droit, car autremẽt la tumeur ſe perd & on ne ſçauroit où inciſer ſinon qu'on faſſe touſſir le malade, le plus expedient eſt de marquer l'endroit pour ſe ne trõper, & faiſant tenir les mains on coupe au milieu de la tumeur iuſqu'au peritoine, Franco prend le cuir auec des tenailles, & le coupe deſſus icelles, afin qu'il n'ait tant de ſentiment, alors il faut prendre le peritoine en remettãt le zirbus ou inteſtin dans le ventre, & le ſeparant d'auec le muſcle oblique deſ-

cen-

cendant on le tirera en haut, & pour le faire plus aisement on peut passer vn filet à trauers iceluy, & tirer le filet en prenant ladite tunique auec vn linge deslié, & le faut tirer iusqu'à tant qu'on soit au vuide en le descharnant tout à l'entour, puis ayant mis la tenaille il le faut coudre, lier, & cauteriser comme sera dit cy dessous de l'enterocele.

Enterocele & epiplocele sont hernies completes, d'autant qu'en icelles l'intestin & l'epiploon descendent dans le scrotum, & s'ils y descendent tout à coup & subitemẽt auec douleur cuisante & piquante cela témoigne que le processus est rompu, si peu à peu & sans douleur, il n'est que relaxé. Pour iuger auec asseurance si la cause de la tu- *Enterocele & epiplocele pourquoy hernies complettes.* *Signes de rompure & relaxation.*

meur est fixe dans le scrotum, ou si c'est l'intestin ou zirbus descendu il ne faut que chercher auec les doigts au dessus du testicule le processus, que plusieurs modernes pour s'expliquer facilement plustost que proprement appeller didyme, & s'il est troué plus plein que des vases ordinaires, y paroissant en outre quelque corps solide ce peut estre que l'intestin ou l'omentum descendu, ou le sarcoma monté, comme il sera dit au sarcocele, sinon le vice sera dans le scrotum.

Signes si la cause est attabhée au testicule, ou si elle y tombe.

On cognoit l'enterocele si la tumeur est dure, ou si elle se remet d'elle mesme lors qu'on est couché, ou mesme estant droit on pousse l'intestin dedans, mais auec plus d'effort & douleur, & quel-

Signes de l'enterocele.

que

que bruit ou gargoüillement est entendu. L'epiplocele est discerné lors que la tumeur est molle comme si on touchoit de la laine, se remet dedans auec plus de difficulté sans douleur toutesfois, sans bruit & gargoüillement, l'enteroepiplocele se distingue par les signes meslangés comme la tumeur est mixte & composée de l'vne & de l'autre.

Signes de L'epiplocele.

Signes de l'enteroepiplocele.

Albucasis, Roger, Lanfranc, Beraud de Mets, Gui de Cauliac & aprés eux Frãco nous ont donné diuerses inuentions d'operer sans extirpation du testicule pour la gueriső de l'enterocele, leurs deuanciers en ces occasions n'ayans eu le soin de conseruer des parties que Galen en sa microtechne declare estre

Plusieurs moyens d'operer sans oster le testicule.

no

nobles & principales, eu esgard à l'espece ; ce qu'il emprunte d'Hippocrate au liure *de semine* i'en choisiray les plus asseurées.

Comment il faut situer le malade.

Le malade estant preparé par la purgation suiuant l'auis du docte medecin il le faut situer sur vne table ou banc la teste basse & les fesses hautes,& l'intestin & zirbus estãs remis dans le ventre & là retenus par la main d'vn seruiteur il faut couper le scrotum en sa plus haute partie ; puis passer le doigt ou vn crochet par dessous la productiõ pour la comprendre toute, aprés la tirer d'enhaut vers l'incision en le decharnant tousiours auec les doigts du scrotum, & autres parties ausquelles il adhere auec ses fibres, cela fait il faut prendre garde à la

dite

dilatation du processus & luy laissãt l'espace proportionné ny trop large ny trop serré pour contenir les vases, on mettra au reste la tenaille herniaire, en suite aprés auoir diuisé en l'esprit la largeur du processus en quatre parties il faut auoir vne aiguille vn peu plus longue que le doigt & vn peu courbe enfilée de fil commun en trois ou quatre doubles de la longueur qu'on verra estre expedient, lequel soit oint d'huile rosat ou beurre frais non salé, on la passera par le commencement de la seconde partie & la retournera passer par la fin de la troisiéme partie du cõmencement de la quatriéme en telle sorte que le filet cõprendra deux des parties de la largeur du processus, à

La maniere de coudre le processus.

sçauoir celles qui sont au milieu,& alors on liera les bouts du filet ensemble, cela fait conuient couper de trauers assés prés du filet la plus grãd part du processus, à sçauoir celle qui est comprise entre les deux points d'aiguille qu'on aura fait, & couper ledit processus depuis l'ouuerture iusques au filet afin qu'il ne demeurast enclos, & l'escarre se fait mieux. Puis faut faire vne ouuerture au dessous en long à celle fin que la sanie & autres humeurs se puissent éuacuer. Ou bien il faut le coudre au dessous cõme on a fait au dessus & couper à trauers tout ce qui est comprins entre les deux coutures en faisant vne ouuerture au processus prés le testicule à ce que les humeurs ne des

Qu'est-ce qu'il faut couper.

descendent là à cause de la douleur, & y causent inflammation s'ils n'auoyent issuë, cela fait il faut cauteriser auec fer chaud, ou huile rosat boüillante & prendre garde de ne toucher les parties voisines. En sommes toute l'industrie s'en va là de rendre la voye par les intestins ou zerbus ont accoustumé de tomber si estroite qu'ils ny puissēt rechoir à l'aduenir, soit qu'on laisse le passage libre aux vases au milieu de la productiō, soit à l'extremité, l'operation acheuée on aplique l'astringent, & aprés on traite la playe comme les autres & le filet qui sort sert de tente. *Le but de L'operateur est d'empescher la dilatation du processus.*

Pour faire le poind doré on fait ouuerture au penil, & aprés auoir tiré en haut & decharné le processus on le par- *Pour faire le poind doré.*

tage selon sa largeur en quatres portions & aprés en auoir laissé vne pour la voye des vaisseaux on perce les autres auec le fil d'or ductile comme celui de ducat de la grosseur d'vne grosse espingle de la longueur de deux doigts d'vne des extremités aigue, & repasse l'autre bout obtus à l'opposite par les mesmes trous comme quand on fait vn anneau entourtillé en ceste forme ꝏꝏ, cela fait on lime les extremités & les ajuste auec des pincettes afin de ne piquer tant lesdites parties que les voisines, la playe ne laisse de se consolider, car l'or est familier à la nature comme le plomb, du fil duquel aussi on se sert de la longueur & grosseur d'vn fer d'eguillette pour restreindre

Qu'el doit estre le fil d'or.

L'or familier à la nature on se sert aussi du plomb.

ladite production.

Il y en a quelques vns qui se seruent de la fiscelle, on passe de trauers vne fiscelle auec vne esguille en l'eyne dessous la production par le milieu d'vne marque faite exprés pour ceste intention, puis on lie le bout de la fiscelle sur vn petit morceau de bois couché par dessus, & de iour en iour on serre la fiscelle iusqu'à ce que petit à petit elle ait coupé le processus & la peau de l'eyne.

Vsage de la fiscelle.

Les autres pour faire vn gros & dur callus se seruent du cautere actuel, autres du potentiel pour penetrer iusqu'à l'os pubis, à quoy succedant vne calleuse cicatrice se promette d'épescher la descente tant du boyau que de la coiffe. Diuers inconuenients

Il y en a qui font des callus en appliquans des cauteres actuels ou potentiels.

Inconuenient lors que l'intestin adhere au processus.

arriuent à l'enterocele, ie feray mention de deux principaux : Le premier, suruient lors qu'on ne peut remettre l'intestin à cause de son adhæsion & colligance auec la production causée par quelque excoriation lors que l'intestin descēd ou est remis trop souuent auec quelque violence, ou bien lors que la rompure est si grande que les intestins seiournent longuement dans le scrotum ; la matiere fecale descendant & remontant sans resistance par succession de temps quelque matiere visqueuse les peut attacher ensemble, ce qu'en a deceu quelques vns prenans cela pour sarcocele, mais i'en descouuriray les differences lors que i'en traicteray en particulier.

Pour y remedier, il faut cou

couper le ſcrotum en ſa plus baſſe partie, & y faire bonne ouuerture, aprés il faut ouurir le proceſſus prés du teſticule, & le peut-on couper ſur ſon ongle ou tirer les tuniques auec des crochets, & les couper peu à peu iuſqu'à ce qu'on ſoit à l'inteſtin en ſe dõnant garde de le couper. Puis cela fait on deſcharne doucement auec le doigt l'inteſtin d'auec le proceſſus, la ſeparation ſera facile en y procedãt doucement & diſcretement. Ayant fait cecy il faut remettre l'inteſtin dedans le ventre & proceder au reſte comme dit a eſté. *La façon de le ſeparer.*

L'autre eſt beaucoup plus dangereux que le precedent, c'eſt quand il y a tel amas de matiere fecale dedans le ſcrotum que puis aprés ne l'inteſtin, *2. Inconueniens lors que l'inteſtin ne ſe peut remettre.*

ſtin, ny ladite matiere ne peuuent paſſer par le trou du peritoine en telle ſorte qu'on ne peut aller à ſelle, ains la matiere fecale ainſi retenuë cauſe vne telle inflammation aux inteſtins & parties circonuoiſines, qu'en bref il faut eſtre ſacrifié à Libitine.

Signe que l'inteſtin ne ſe peut remettre.

Si on voit que le ſcrotum ait changé de couleur & ſoit deuenu noir, liuide ou bleu, & que la hernie ſoit pluſtoſt en rond que long, ſi la bouche eſt liuide & les extremitez froides auec ipothymie, il ne faut rien entreprendre.

Si donc la partie n'a encor changé de couleur & eſt en long aprés auoir eſſayé tous autres moyens comme par remollitifs, clyſteres & ſuppoſitoires acres, & luy leuant les iambes en haut pour taſcher

de

de reduire les inteſtins dedãs le ventre, il eſt neceſſaire de venir à ceſtui-cy que i'ay eſſayé plusieurs fois auec heureux ſuccés. Ayant ſitué le malade ſur vn banc ou table ie fais vne inciſion à l'eyne iuſqu'à la cauité naturelle, prenant garde de piquer l'inteſtin, aprés i'y mets vne cannule d'argent groſſe comme vne plume d'oye, ronde d'vn coſté caue de l'autre, & la pouſſe dans le proceſſus pour faire ouuerture ſur la cauité d'icelle cannule ſans toucher le boyau, ie m'arreſte lors que ie la vois ſuffiſante, & ayant reduit le boyau ie dõne deux poincts d'aiguille dans ledit proceſſus, & acheue la cure par la couture dite gaſtroraphie y cueillant partie dudit proceſſus pour rendre la voye

Moyens de le reduire ſans operation.

Commen[t] ſe doit re[-]mettre p[ar] operatio[n]

plus estroicte. La necessité m'a animé à ceste industrie, ayant veu expirer plusieurs destitués de ce secours sans que i'en aye leu aucun exemple, ny aprins parmy les conferences qu'aucun l'ait pratiqué de la sorte, excepté M. Ozias tres fameux Chirurgien de Grenoble qui m'a asseuré d'auoir heureusement operé d'vne pareille façon, poussé d'vn semblable mouuement.

S'il faut imputer le testicule la pratique d'Aegineta.

Si la necessité ou resolution du patient nous conuient à l'amputation du testicule. Aegineta coupe transuersalemẽt la peau de l'eine, & estant paruenu au processus & l'ayant attiré & decharné les tuniques propre du testicule & le peritoine du scrotum il le sort, & ayant attaché les vaisseaux

ſeaux en deux endroits y paſſant l'aiguille enfilée de plusieurs fils coupe ledit proceſſus, & par meſme moyen le teſticule, & aprés fait ouuerture en l'inferieure partie de la bourſe, y mettant vne tente pour dõner iſſuë à la ſanie. Franco fait ouuerture en la partie inferieure du ſcrotum, & fait ſortir par là le teſticule & tire en bas le proceſſus, & l'ayant decharné le prẽd auec la tenaille herniaire garnie de velours, & y paſſe l'aiguille enfilée comme il eſt dit cy deſſus, & ayant noüé le filet en ſorte qu'il n'y aye crainte d'hæmorragie il coupe le proceſſus, & par conſequent le teſticule, & cauteriſe l'extremité auec le fer chaud ou huile roſat boüillant. *De Franco*

On opere en l'epiplocele comme en l'enterocele.

On opere en l'epiplocele com

comme à l'enterocele.

Que c'est qu'hydrocele. Hydrocele ou hygrocele est la tumeur aqueuse du scrotum, laquelle est bien souuẽt vn symptome de l'hydropisie ascites, autrement est vne particuliere hydropisie, *Ses causes.* l'eau se ramassant peu à peu entre les tuniques, & principalemẽt entre le dartos & l'erythroide, par fois elle est enclose dans vne propre cyste *Signes de l'hydrocele.* comme l'atheroma & steatoma. Ceste tumeur se rend dure par succession de temps, l'abondance de l'eau causant ceste tension, elle est distinguée du sarcocele, parce que celle-cy est aspre & inegale, & si on presse en l'obscurité l'hydrocele mettant vne chandelle allumée à l'opposite on la verra diaphane & transparente, est discernée aussi de pneumato

matocele par sa pesanteur.

Au commencement elle se peut guerir par applicatiõs resolutiues, mais estant inueterée si le testicule est corrompu il faut necessairement couper, sinon il faut vuider l'eau par operation manuelle. On y trauaille diuersemẽt car il y en a qui se seruent du seton passans vne aiguille ardẽnte longue d'vn demi pied & enfilée de soye en sept ou huict doubles, il la faut passer viste de peur qu'elle ne se refroidisse dans l'eau, le meilleur est de se passer de trauailler parce que difficilemẽt dans cest espace les trous se peuuent rencontrer. On ne se treuue gueres bien de ceste forme d'autant que l'inflamation des trous empesche l'eau de sortir. Les autres ou-

Les ramilles.

Ouuerture par setõ pour vuider l'eau.

urent le ſcrotum auec le cautere potentiel, les autres auec la biſtorie ou lancette de bas en haut pour euiter le teſticule, la playe doit eſtre grande d'vn demi doigt pour le moins afin de pouuoir couper la cyſte en partie, ſi l'eau eſt abondãte il ne la faut toute vuider à la fois, aprés on y met vne tente de charpie aſſés longue trempée dans huile roſat tiede, & par deſſus faut appliquer l'aſtringent. Il faut continuer d'y tenir la tẽte iuſqu'à ce que le fonds de la playe ſuppure, car cela témoigne que la tinique pourrit autrement on n'eſt exempt de reſcheute. Au reſte quoy que ceſte façon ſemble eſtre la plus receuable elle n'eſt ſans peril, car aucunefois s'enſuit inflamation & gan-

Par cautere potentiel par lancette.

Pour empeſcher la recheute.

gangrene aux corps cacochymes.

Pneumatocele ou physocele est l'hernie venteuse engendrée des ventosités que la chaleur imbecille des parties produit. La tumeur vient soudainement, est ronde & legere, la bourse & la verge deuiennent enfles le plus souuent, & reluisent. La cure se parfait par remedes carminatifs prins par la bouche & appliqués.

Qu'est-ce que pneumatocele.

Les signes & curation.

Sarcocele ou hernie charneuse est comme vne hypersarcose engendrée dans le scrotum des humeurs, crasses & visqueuses. Ceste chair est scirrheuse, & fait vne tumeur dure & inegale, & croist tousiours auec douleur & le plus souuent sens estre vnie, elle ne guerit que par extir-

Du barcocele.

Comment & quand se doit extirper.

pation qu'il ne faut entreprẽdre si la chair superfluë monte iusqu'au plus haut du processus vers l'abdomen. Si la fin de ladite chair paroist à l'attouchement au haut du processus ayant coupé le scrotum il faut lier ledit processus au dessus de la chair superfluë le plus haut qu'on pourra, puis le couper & cauteriser comme il a esté dit de l'enterocele. Il arriue le plus souuent au grandes hernies charneuses que la chair est adherente au scrotum, en ce cas il vaut mieux partager l'operation en deux fois en liant seulement la productiõ la premiere fois fort estroitement, afin de faire perdre le sentiment ausdites parties en les coupant & cauterisant, puis quelques iours aprés separer

On separe la carnosité lors qu'elle est attachée au scrotũ.

parer ladite chair d'auec le ſcrotum, car en faiſant tout à la fois on preſſeroit trop le malade. Deux choſes principales ſe doiuent ici obſeruer: La premiere, qu'il ne reſte du tout point de ceſte chair dans le ſcrotum car elle ſurcroiſtroit de nouueau bien viſte: La ſeconde, qu'il y a aſſés grãde abondance de ſanie, parquoy la playe n'eſt ſi toſt conſolidée comme celle de l'enterocele. *Deux obſeruatiõs.*

Cirſocele ou hernie variqueuſe eſt vne tumeur ou apparence de veines dilatées & entortillées autour des teſticules & ſcrotum. La cauſe eſt le ſang groſſier & melancholique amaſſé en ces parties, les ſignes ſont euidens. Si on ne les peut guerir par applications diaphoretiques & re- *Du cirſocele.*

solutiues il faut venir à l'operation laquelle n'est differente de celle des autres varicés. Aprés auoir fait bonne ouuerture en long au scrotum il faut tirer fort la productiõ par le testicule, & alors passer par dessous la varice le plus haut qu'il sera possible vne éguille courbée & enfilée, & la lier en deux lieux auprés l'vn de l'autre, & auant que serrer la plus basse ligature il faut piquer la veine cõme si l'on vouloit saigner pour decharger, le sang crasse, & aprés l'estreindre & couper au milieu s'il y a plusieurs veines il faudra faire le semblable à toutes. Il faut laisser les bouts des fils assés longs & proceder à la cure de la playe comme à esté dit auparauant.

Se coupe comme les autres varices.

Les hernies humorales font tumeurs du ſcrotum ou teſticule de la meſme nature que les autres du reſte du corps cauſées par les humeurs chaudes ou froides, & par conſequent les indices & remedes ſont communs, il faut auoir ſoin que les teſticules ne pendent en bas car ils attireroyent d'auantage les humeurs par la douleur & peſanteur, il les faut donc tenir ſuſpendus par le moyen de quelque bandage fait en bourſe. *Des hernies humorales.*



EXERCITATION TROISIESME.

De la Cataracte.

La cataracte empesche le passage des esprits de l'humeur cristalin iusques à la cornée.

COMME amaurosis en Grec, goutte serene selon le vulgaire empesche le passage des esprits visuels dés les nerfs optiques iusques à l'humeur crystalin, ainsi hypochyma en Grec, suffusio en Latin,& cacataracte selon les Barbares & vulgaire s'oppose au passage desdits esprits, dés l'humeur crystalin iusqu'en la cornée.

On demandera pourquoy les

les esprits ne peuuent passer pat vne petite taye, maille, ou humeur pituiteux puis qu'ils passent bien par des nerfs qui sont bien plus corpulents & denses, à quoy ie responds, que le phlegme est plus dense & espais, entant que froid, gluant, & excrementeux, le nerf au contraire brillant à cause de sa chaleur inserée & influente est plus rare & ouuert aux esprits que le phlegme. *Doute.* *Solution.*

Les Cataractes sont plus desliées les vnes que les autres, les vnes sont produites de plus grande abondance d'humeurs que les autres. Elles sont de diuerses couleurs ce que depend du diuers meslange des humeurs, car la pituite meslée auec les vapeurs vapeurs du sang peut produi- *Different des cataratte.*

re vn verd obſcur, auec les vapeurs bilieuſes vne couleur dorée & citrine, auec les melancholiques noire. Il n'y a qu'vne couleur laquelle n'eſt reelle, mais ſeulement apparẽte qu'Auicẽne eſtime eſtre le blanc tendant ſur le verd, car ceſte couleur prouient de l'abondance du phlegme cõme la mer paroiſt verde à cauſe de ſa profondeur. Les autres couleurs tiennent quelque milieu entre les reelles & apparentes ſelon que l'humeur plus pure ou impure produit plus grande ou petite eſpeſſeur, car l'humeur plus ſubtile repreſente la couleur de l'air, celuy qui eſt vn peu plus craſſe celuy des perles, celuy qui eſt extremement craſſe la couleur des cendres ou du plaſtre.

Pourquoy les cataractes ſont de diuerſes couleurs.

Ceſte

Ceste taye est donc engendrée de la pituite, soit qu'elle y soit portée par fluxion, soit qu'elle y soit ramassée par synathrisme & congestion. *Causes de la catatatte.*

Il n'appartient à mon dessein de m'amuser aux signes de la cataracte sympathique & idiopathique, ny aussi lors qu'elle est en son commencement ou progrez, il suffit à l'operateur de discerner celles qui sont curables d'auec les incurables, celles qui sont prestes pour estre abbatuës d'auec celles qui ne le sont pas. Quand elle est noire ou citrine & la pupille en est toute remplie elle n'est propre à estre abbatuë, ny celle qui est faite par cause externe comme cheute ou coup, parce que cela seroit inutile, attendu que les humeurs & esprits sont dissipez, *Signes de cataractes.* *A quelles cataractes il ne faut toucher.*

dissipés, quand elle est trop tendre ou dure est difficile à abbatre. En vain on abbatroit la cataracte s'il y a obstruction au nerf optique. Si l'on frotte la cataracte auec les doigts en fermant l'autre œil, & qu'elle s'eslargisse sans puis aprés s'assembler, & qu'on voye encores les choses presentes c'est signe que la cataracte est trop tendre. Au contraire quand elle est eschauffée en la frottant ou la soufflant, & qu'elle ne se dilate point & est fort blanche, & si on n'y void rien c'est signe qu'elle est grandement dure & fascheuse à oster. La consideration du temps qu'elles ont commencé de se former n'y sert de beaucoup, car telle est aussi ferme dãs cinq ou six mois, qu'vne autre dans cinq ou six ans.

Les cataractes sont plustost meures les vnes que les autres.

ans. La goutte ſerene ou obſtruction du nerf optique ſe cognoiſt quand l'œil ne s'enfle point en fermant l'autre, ou quand la cataracte ne ſe dilate par frottement, ne par iuſufflation en formant l'autre œil, ou quand l'œil eſt beau & qu'on n'y void rien. La cataracte propre à eſtre abbatuë eſt de la couleur de l'air ou celeſtine, griſe ou cēdrée, non par trop blanche, laquelle par frottement ou choſe ſemblable ſe dilate, puis ſe r'aſſemble, & voyent aucunement la clarté ou choſe ſemblable.

Signes de la goutte ſerene.

Quelles ſont les cataractes meures.

Auant toute œuure il faut purger le malade par l'aduis du docte Medecin, il faut qu'il ait l'eſprit quiet, en la ſaiſon du printemps (pourueu que le Soleil ne ſoit au belier) ou en Automne, puis le matin à

ieun enuiron trois heures de soleil la lune decroissante le faut faire asseoir sur vn banc estroit iambe deça iambe de-la, & que ce soit en vn lieu mediocrement clair, aprés on luy bandera l'œil sain auec du coton dessus pour empescher son mouuement.

Situation du malade & du maistre. lors qu'on veut abbatre la cataracte.

Cela fait le maistre s'assera deuant luy vn peu plus haut en luy faisant mettre ses mains sur ses genoux; vn hõme sera derriere qui luy tiendra la teste ferme; alors cependant que quelcun polira l'eguille en la passant souuẽt dans quelque drap, le maistre machera des cloux de girofle, ou du gingembre ou du cumin, & luy souflera trois ou quatre fois dedans l'œil malade pour l'eschaufer & preparer pour lors le faisant re-

garder son nés mettra les doigts sur lœil malade pour le tenir ferme iusqu'à ce qu'il ait planté l'aiguille dessus la coniunctiue deuers le petit angle assés prés de l'iris, car tant plus on s'approche tant moins les tuniques sont espesses, & faut transpercer les tuniques tout droit en virant l'aiguille sans aucune crainte & poussant assés fort iusqu'à ce qu'on soit au vuide euitant tant qu'on pourra les venes de la coniuncture, lors il faut tourner la pointe de l'aiguille vers la cataracte entre icelle & la partie de la corrée qu'est deuant la prunelle, & la faut pousser iusqu'à ce qu'elle ait passé presque toute ladite prunelle, ce qu'on pourra voir à l'œil, car on verra l'aiguille par dessus la cata-

Où c'est qu'il faut planter l'aiguille.

cataracte, & lors on doit prẽdre la cataracte par le milieu en la poussant vn peu dedans l'œil pour la mieux prendre auec l'aiguille non pas trop aussi de peur des humeurs, & la faut mener au bas de lœil toute entiere s'il se peut, estãt ainsi abbaissée l'y faut tenir subjette durant deux patenostres ou trois ou plus selon qu'on verra, puis tirer l'aiguille en haut peu à peu en la tournoyãt, non point toutesfois hors de lœil à cause que si elle remontoit [attendu qu'on ne la tient plus subjette] il faudroit repousser l'aiguille pour l'abatre derechef, où si elle remontoit il ne se faut laisser de la rabattre tousiours iusqu'à tant qu'elle y demeure, se gardant toutesfois d'eslargir l'uvée ou

Il faut mener la cataracte au bas de l'œil.

de

de blesser l'humeur crystallin, & encor que la cataracte en la baisant demeure comme laict, ou eau trouble il ne faut se decourager, car puis aprés elle ne se peut reunir, & l'œil vient à s'eclaircir, & quand elle se rompt, il faut abbatre toutes ses pieces l'vne aprés l'autre, & encor qu'il en demeurast quelque piece ne faut douter qu'elle ne se consume & perde. S'il aduiét qu'on ne la puisse mener au bas de l'œil qu'elle peine qu'on y prenne il la faut mener en haut comme Franco dit auoir fait plusieurs fois auec heureux succés, car elles s'y consument aussi bien qu'au bas de l'œil bien qu'à cause de la pesanteur elles retournent plus facilement dans la prunelle.

Si elle remonte la faut rabatre.

Lors qu'on ne la peut mener en bas la faut mener en haut.

Comment il faut sortir l'aiguille l'operation estant faite.

La Cataracte estant arrestée il faut retirer l'aiguille en haut tout doucement afin qu'on n'esbranle de nouueau la cataracte & l'attire vers la prunelle, & la faut sortir en virant comme quand on la fait entrer. Puis faut mettre vn blanc d'œuf battu auec eau rose dessus l'œil, & quelque defensif dessus le front en laissant le premier appareil durant deux ou trois iours, pourueu qu'il ny suruienne douleur, puis on pourra le remuer deux fois le iour, il faut aussi bien bander l'œil sain que l'autre. Durant ce temps le malade demeurera en silence, n'usera que des choses sorbiles comme panades, orges mondés, laits d'amende, pressis, coulis, gelées, s'abstiendra du vin, taschera d'auoir

Comment il faut côduire le malade.

d'auoir le ventre lasche sans toutesfois s'esforcer, tiendra sa teste bien haute dans le lit. Ayant demeuré & vescu de la sorte durant huict iours ou neuf, il le faut debander en lauant l'œil auec eau froide, & se gardera pour quelques iours de voir trop de clarté, ains mettra quelque chose deuant les yeux comme vn tafetas verd, noir, ou bleu iusqu'à ce qu'il puisse bien supporter la clarté sans douleur.

Il aduient quelquefois que la cataracte remonte bien tost aprés qu'on la abbatuë, & alors sept ou huit iours, aprés il la faut derechef abbatre pourueu que le patient n'ait point de douleur de teste, & faut passer l'aiguille par vn autre trou, ou par celuy qui

Si elle remonte il y faut derechef mettre la main.

a ja esté fait quoy que plus douloureux.

Il ne faut presenter des obiets à l'instant qu'on a abbatu la cataracte.

Lors qu'on a abbatu la cataracte il ne faut presenter des objets pour les regarder attentiuement Æginete le defend au 6. l. c. 21. Il ne faut toucher à vielles gens ny à ceux qui ont l'œil petit & enfoncé où qui sont tourmenté de caphalæe.

Les cataractes qui sont de couleur gypseuse, verde, noire, plombée, citrine, ou de couleur d'argent vif sont le plus souuent incurables.

LAVS DEO.